

**40 ANS APRÈS** 

laude François fut un phénomène de son vivant, il l'est encore davantage depuis son décès brutal. Quarante ans se sont écoulés et Cloclo est toujours là, et bien là. Ses plus grands tubes sont diffusés dans de nombreuses radios, dans les boites de nuit et dans les innombrables soirées exploitant la nostalgie. Quatre décennies sans et avec Cloclo! Il fait à ce point toujours partie du paysage que l'on peut avoir l'impression qu'il n'est pas mort. Le gamin désargenté arrivé d'Egypte et révant de reconquérir un paradis pourtant à jamais perdu a atteint son but au-delà de ses esperances: durer. Sa carrière posthume affiche depuis de longues années déjà, une longévité supérieure à celle, pourtant déjà étonnante, menée de son vivant. Après la parution de tant d'écrits racontant tout, y compris des aneries, sur Cloclo, il était difficile d'apporter une pierre nouvelle à ce monumental édifice. Nous l'avons trouvée grace à Alain Ledent, collectionneur numéro un de l'artiste qui nous a ouvert sa caverne d'Ali Baba. Dès l'enfance, notre valeureux Liegeois s'est passionné pour le créateur de "Belles, belles, belles" qu'il a vu souvent en concert et plus encore, évidemment, sur les petits écrans. Il achetait ses disques, entassait photos et coupures de presse et conservait comme autant de reliques les objets les plus divers ayant appartenu à un univers enchanteur pour des milliers et des milliers de fans. Contrairement à d'autres ayant investi sur Cioclo ces dernières années. Alain Ledent ne commercialise ni ses "trésors", ni sa vaste culture du sujet. Fidèle lecteur du "Soir mag", il a mis son savoir et son enthousiasme à notre disposition. Qu'il en soit ici remercié. C'est grace à lui que notre collaborateur Jean-Marie Potiez. a pu construire les textes que vous allez découvrir. Le mythe Claude François y est raconté à travers des séquences originales. On survole un destin totalement hors du commun, des débuts chaotiques de musicien dans le sud de la France au sommet d'un pareours artistique unique en passant par les péripéties d'un homme d'affaires certes créatif mais peu doué pour les chiffres. Le nabab du Moulin de Dannemois où il aimait recevoir avec faste le tout-showbiz parisien avait sans doute parfois l'impression de renouer avec la vie dorée en Egypte, pays qu'il glorifia à sa manière dans ce qui devait être son ultime chanson, "Alexandrie, Alexandra". Sans le savoir, Cloclo avait bouclé la boucle. Angoissé par la mort, s'étant inferrogé maintes fois sur l'après. Claude François ignorait forcément que le public, celui de toujours auquel de nouvelles générations s'ajouteraient, allait lui offrir l'immortalité.

Marc Pasteger.

Contamément à la législation en vigueur en matière de droits d'auteur et de propriété interlectuelle, les droits de reproduction, d'utilisation et de diffusion en public des œuvres protégées ont été acquittés en ce qui concerne les auteurs et les ajants droit connus et qu'il nous a été possible d'identifier. Au ces ou vous souhaitenet sourrettre une demande à ce propos, veuillez la faire panierie par mail à l'adresse suivante i droits@iossei be.

### Soir HO

HORS-SÉRIE

### SOMMAIRE

04 Ses permis de conduire et passeport

06 Le Nabout twist

08 Le Papagayo

10 Belles! Belles! Belles!

12 Tournidol

14 Cendrillon

16 Le Club suisse des amis de Claude François

18 Olympia 1964

20 Sa chemise déchirée

22 "Comme d'habitude", le tube made in France

24 Vide-poches Flèche

26 Affiche Olympia 1969

28 Chouchou de "SLC"

30 Made in USA: "C'est la même chanson"

32 47.000 fans

34 122 boulevard Exelmans

36 "Waow, je lis Podium!"

38 La favinette

40 Les gadgets de "Podium"

42 Le téléphone pleure

44 Noël et les enfants

46 Absolu

48 Un 33 tours en public à Forest National

50 Les cartes postales

52 Eau Noire

54 Le producteur

56 Les Clodettes

58 Dannemois, le moulin de son cœur

60 Sur scène

62 En studio

64 Le dictaphone et les notes de service

66 La Mercedes 400 SL

68 Un produit d'exportation

70 Magnolias for ever

72 Les films de sa vie

74 Ultimes confidences

76 "Alexandrie Alexandra": retour aux sources...

78 Films super 8 sonores

80 L'aventure des inédits

Do rue Royale 1000 Brumbles. Tel 07-225.55 Fax: 02-225.59 N. e-mail: redaction il scirmag, be illifetur responsable. Patrick Murbain, rue Royale, 100 - 1000 Brumbles.

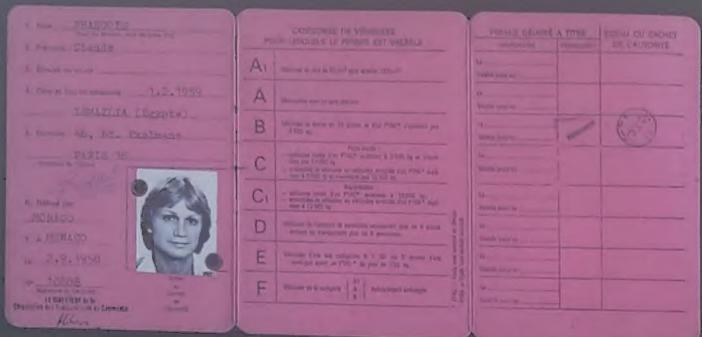
Marc Vessely ill Principal Daniel Van Wyke School Control of the School Co



Comment your est venue cette passion pour Claude François? J'avais 8 ans. J'ai entendu "Si j'avais un marteau" à la radio, et j'ai tout de suite été attiré par le petit gimmiek de la flûte. J'ai ensuite découvert l'artiste dans le magazine "Salut les copains". Et, contrairement à Dalida ou Petula Clark, que j'aimais aussi mais qui me semblaient "vieilles" par rapport à leurs chansons, je trouvais que son physique correspondait bien à sa voix. Je dois dire que je me suis surtout intéressé au chanteur et à l'artiste. Le reste me branchait moins. Qu'est-ce qu'il avait de plus que les autres chanteurs? Sa musique. Et puis, entre Johnny Hallyday et Claude François, le choix était vite fait! Tout comme on pouvait choisir entre Sheila et Sylvie Vartan. En 1972, j'ai vu Claude pour la première fois sur scène. Il chante, danse, bouge et fait du bruit. J'ai un vrai coup de foudre pour l'artiste. C'était bouleversant! Je me souviens avoir pleuré pendant le spectacle. Il m'a fallu longtemps pour me remettre de mes émotions. Ce soir-là, dans cette salle, j'étais au balcon. J'ai très bien vu tout le concert. Mais je me suis promis qu'au suivant, je serais dans la salle avec les autres fans. J'ai vu Claude sur scène une vingtaine de fois. J'étais à chaque fois au premier rang

et dans la bagarre finale pour la chemise! Avec Claude, il y a une relation tout à fait passionnelle. Quarante ans plus tard, est-ce que le culte est toujours aussi fort? Je crois que oui, mais il est différent. Je ne sais pas comment quelqu'un de 28-30 ans peut être passionné par Claude François comme je l'ai été. J'ai des souvenirs liés à chaque disque. Ce n'est pas leur cas. Aujourd'hui, la passion semble plus spéculative qu'affective. C'est très matérialiste! Les jeunes fans ont moins le respect du chanteur que des objets qu'ils possèdent. Ils découvrent les choses en vrac et veulent tout posséder, instantanément. Tout se monnaie. L'argent et internet ont changé la donne. Les marchands de nostalgie l'ont bien compris. Ils savent bien comment faire monter les prix. Quand on voit un 45 tours qui part à plus de 1.000 euros, ça dépasse l'entendement. De nos jours, quand on commence une collection, il faut beaucoup d'argent. À mon époque, ça ne coûtait rien! Quelle est votre relation à cette collection? Mon grand plaisir c'est de recevoir du monde et de faire partager cette collection. J'aime qu'on mette du désordre, qu'on touche, qu'on sente les objets. Et quand tout le monde est parti, je remets les choses en place,

Ca me permet de les redécouvrir et de les apprécien Cette passion est un investissement financier, mais c'est surtout affectif et sensuel! On peut dire que c'est une addiction. Quand je pars en vacances, je suis toujours content de rentrer à la maison parce que j'ai besoin de retrouver mes disques, les sentir, les toucher. C'est mon oxygène! Si vous deviez garder un seul objet, ce serait lequel? Question difficile! Je vais dire la chemise de Claude que j'ai pu attraper au concert de Manhay. en 1976. J'ai su, par la suite, que c'était Sylvie Mathurin, son habilleuse, qui la lui avait enfilee ce soir-là. Ca m'a enormément touché parce que j'aime beaucoup Sylvie. Pensez-vous qu'on parlera encore de Cloclo dans 20 ans? Oui, tant qu'il y aura des gens qui l'ont connu et qui se souviendront de lui. Mais, qu'on le veuille ou non, Claude François fait partie du patrimoine musical français, au même titre que Goldman et Cabrel! Bien sur, il y a "Comme d'habitude", qui reste une chanson exceptionnelle, éventuellement "Le lundi au soleil" et "Chanson populaire", qui restent emblématiques. Mais ce sont surtout "Magnolias for ever" et "Alexandrie, Alexandra" qui ont incontestablement et définitivement scellé la legende Claude François!



Il y a des documents qui ont compté dans la vie de Claude François, ce sont bien son permis de conduire et son passeport. Des sésames qui lui ont donné la possibilité d'assouvir deux de ses passions: les voitures, surtout américaines, et les voyages... 2 septembre 1958. Claude n'est pas peu fier d'exhiber le permis de conduire qu'il vient de décrocher à Monaco. Ce document est tout un symbole pour le jeune homme. Il est épris de liberté, de vitesse et de belles carrosseries ; le papier rose va lui donner des ailes. Avec ses premiers cachets, Claude s'offre sa première voiture: une Pontiae. Ensuite, c'est une Oldsmobile décapotable bleue qu'il s'achète d'occasion, pour mieux fuir son quotidien et rever à un avenir meilleur, entouré de belles cylindrées et de femmes plus jolies les unes que les autres. En ce mois de juin 1960, il roule justement en direction

de Saint-Tropez avec une splendide brune à ses côtés, qui ressemble fortement à l'actrice Leslie Caron. Elle s'appelle Janet Woollacott, est danseuse, et il n'a d'yeux que pour cette belle Anglaise à qui il dira "oui" le 5 novembre 1960, à la mairie de Monte-Carlo. Mojns d'un an plus tard, Claude et Janet entasseront tout ce qu'ils peuvent dans une Thunderbird pour rejoindre la capitale et entamer une nouvelle vie. Le mariage ne tiendra hélas pas deux ans. Elle est danseuse dans les ballets d'Arthur Plasschaert, il peine à trouver des engagements, et son disque "Le Nabout twist" n'a pas marché. Le manque d'argent pèse sur le couple et la belle Janet s'est laissée conquérir par le chanteur Gilbert Bécaud. La rupture sera brutale. Un matin de juin 1962, elle quitte un Claude François dévasté. Il vient de perdre son plus grand amour, il ne se remariera jamais. Deux ans plus tard, la chanson "Je sais" fera écho à cette félure... La seconde pièce d'identité dont Claude François se servira en permanence, c'est son passeport. Le premier date du 17 février 1961. Véritable "globe-chanteur", l'artiste vit constamment entre deux avions. Que ce soit pour ses loisirs ou ses déplacements professionnels, Cloclo prend souvent ce moyen de transport rapide. Il est notamment abonné aux allers-retours entre Paris et Londres, où il fait enregistrer les orchestrations de ses disques. Mais il y a aussi tant d'autres destinations, hors de l'Europe, comme les États-Unis, l'Afrique, les Antilles ou encore la Finlande. Des pays où Claude se rend pour donner des concerts, enregistrer ses chansons, faire des reportages photo ou, tout simplement se reposer. Mais rares sont les voyages d'agrément car Cloclo, qui ne tient pas en place, a du mal à prendre ne serait-ce qu'une semaine de vacances!

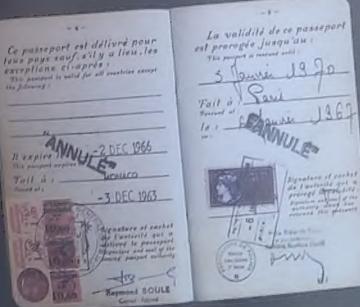
# permis de conduire et son passeport

### Signalement Description

Taille .. Hoight Couleur des yeux : \_ Verts Couleur des cheveux. BLands Colour of hour Signes particuliers ; Spicial marks Accompa enfantsi children Accompanied by Date de naissance Prinoms Nom Date of birth Christian names Surname

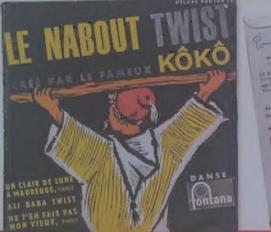
Photographie du titulaire et. le cas échéant, photographies des enfants qui l'accompagnent. Photograph of the bearer (and of children if any )















### Le Nabout twist

ras Ecorro, un muncom holandas qui Bidonim effertuarent, feno par deco, en montar celentales. the state on the confession marchest at he rengame 'Al Baha swirt' is Bib Ar amende a Fontara!

### TWIST A SAINT-TROPEZ

et any originalité é come le su jeutes aussi entrantrée par l'édand technire de la tille de Gelfe-Jean furent reconbeginne de chanter du mark ou du buist ; una le Dire "Ne l'on fan pas non vices", verte d'une affiche de Ribio, bi parce une

### CLAUDE FRANCOIS

Le Nobaux (treus) - Ne t'en fais pas man recept Ali Baba (twist) - Un clair de lane à Mandeure

480 TOT

Vénus en blue jeuns - Belles, belles belles - Mai je pense accure à soi - Hey potatuez.

Mon erai mon est bien Claude Francis - fe suis français me en Engle - pe cante faire du Cinoma . Excusivité PHILIPS excusivité Mercy of Science Stay denandr mes doning belo peque que tu m'aimos lien Let que Il re me tempe fail





Brigitte Bardot, reine du Madison !





Olivier DESPAX





### dansez le madison au Madison club

THE MADISON \_\_\_\_ PARIS MADISON \_\_\_\_\_ A LITTLE BIT OF SHOUT \_\_\_\_\_





# Le Papagayo





Au Papagayo, François Malortigue avait créé le "Club des allongés", réservé aux VIP, où l'on pouvait boire un verre et se reposer sur d'immenses banquettes.

piourd'hui considéré comme l'un des lieux mythiques de Saint-Tropez, le Papagayo vit défiler entre ses murs tout le gotha artistique et intellectuel des années 1960-70. Et c'est précisément là que Claude François, encore inconnu du public, fit ses premières véritables armes de chanteur durant l'été 1962. En 1958, François Malortigue (dit "Frangy") et son frère Edouard ("Doudou") achètent une parcelle sur le port de Saint-Tropez pour v créer deux univers dédiés à la fête, qui seront inaugurés quatre ans plus tard : la Bodéga (le bar) et le Papagavo (la boite de nuit). Le succès est immédiat : on y croise toutes les célébrités françaises et internationales du moment, parmi lesquelles Alain Delon, Jean-Paul Belmondo, Sacha Distel, Eddie Barclay, Régine, Sophia Loren, Liz Taylor et, bien entendu, Brigitte Bardot, au bras de son nouvel amoureux, Sacha Distel. Le club ouvre également sa scène aux futures stars de la chanson française. On v voit ainsi Sacha, Johnny Hallyday ou encore Nino Ferrer s'y produire durant plusieurs étés. Au printemps de l'année 1962, Claude Francois, qui vient d'enregistrer son premier 45 tours, fait partie des Gamblers, un groupe qui accompagne le chanteur Olivier Despax. Après une saison au Caramel Club de Paris, la formation, signée par le producteur Eddie Barclay, est engagée au Papagayo pour tout l'été. Mais Claude a d'autres ambitions que de jouer du tumba derrière les musiciens. En fin de soirée, il prend souvent le micro pour entonner les succès dansants de l'époque, et voler ain-

si la vedette au séduisant Despax. C'est la guerre entre les deux hommes car, grâce à ses chorégraphies endiablées et à l'énergie qu'il dégage, Claude François devient vite la coqueluche du club. Surtout depuis qu'il a appris à danser le Madison à Brigitte Bardot! Aujourd'hui repris par Franklin Malortigue, le fils de François, le Papagayo est devenu le Gaïo, un restaurant-club moins jet-set mais toujours très populaire auprès de la jeunesse tropézienne.

### LES GAMBLERS ET OLIVIER DESPAX

Créé à l'initiative d'Eddy Barelay, le groupe des Gamblers rassemblait divers bard (orgue), Jean-Marie Daries (saxe), Philippe Maté (saxe), Klaus Hagi (batterie), Kôkô/Claude François (tumba) et Olivier Despax (guitare). Le groupe enregistra trois 45 tours et un album 25cm avec des titres tels que "The Mashed Potatoes", "Le Madison", "Le Nabout Twist". "Paris Madison", "Be Bop A Lula", etc. En raison des tiraillements entre Claude François et Olivier Despax qui se disputaient la vedette sur scène, le premier quitta les Gamblers, suivi du second qui se lança dans une carrière solo de chanteur-acteur. Despax enregistrera une douzaine de disques, obtenant quelques succès tels que "Pas de bleu", "Et je l'aime" (adaptés des Beatles), "Je t'appartiens" (de Bécaud), "Si loin d'Angleterre", "Le diable", etc. Au cinéma, il s'illustrera dans plusieurs films dont "Le monoele rit jaune", avec Paul Meurisse en 1964, et même dans une superproduction internationale de Jack Cardiff, "Le dernier

train du Katanga" en 1967. Il fut emporté par un cancer en 1974, au seuil de sa 35e année.

### "EH BIEN, DANSEZ MAINTENANT!"

Il est souvent arrivé dans les années 1960 qu'un titre musical donne naissance à une danse portant le même nom. Quand Chubby Checker a fait danser la planète au son de "Let's twist again", en 1961, le show-biz a tout misé sur ce nouveau style qui signifiait "se tortiller". Les producteurs français de l'époque, toujours à l'affût de ce qui marchait outre-Atlantique, firent done "twister" leurs artistes jusqu'à l'épuisement... du filon, De Johnny Hallyday à Richard Anthony, en passant par les moins "yé-yé" Henri Salvador, Petula Clark et Dalida, tout le monde enregistra son twist et fit surchauffer les électrophones Teppaz dans les surprises-parties. Du haut de ses 18 ans, Sylvie Vartan, nouvelle vedette de la chanson, fut même surnommée "La collégienne du twist". Dans cet élan économiquement avantageux, les mercenaires de l'industrie du disque témoignèrent alors d'une imagination débordante. De nouvelles danses, parfois aussi farfelues que précaires, virent ainsi le jour. Après le "fly", sur lequel les danseurs imitaient la mouche en battant des bras et des mains, le "mashed potatoes" consistait à faire glisser les pieds en un mouvement circulaire comme pour écraser des pommes de terre. Au rayon des danses en ligne, qui pouvaient être exécutées par tout le monde sans exception, il v cut le "Locomotion" et, surtout, le "Madison", qui mettent encore le "feu" dans les soirées, bals et mariages d'aujourd'hui.

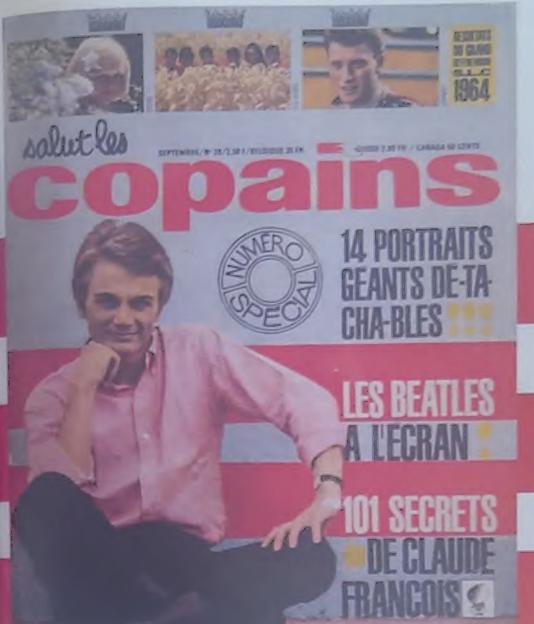


### "Belles! Belles! Belles!"

laude François doit tout à Belles! Belles!", la chanson fetiche qu'il n'a jamais oublie de chanter à chaeun de ses concerts. De retour à Paris, après son été tropézien avec les Gamblers, Claude retrouve le directeur artistique Jean-Jacques Tilche pour parler de son prochain disque. Après le bide du "Nabout twist", plus question de Kôkô ni de fantaisies arabisantes. Il s'agit maintenant de trouver "la" chanson qui touchera un large public et mettra le jeune homme sur les rails du succès. Et c'est Régine, chanteuse et reine des nuits parisiennes, qui va provoquer le déclie providentiel en lui faisant écouter le morceau 'Made to love (Girls, Girls, Girls)", enregistre par le duo americain The Everly Brothers. Claude adore son rythme et son style terriblement accrocheurs. Le problème, c'est que Tilche a deja promis son adaptation, inti-

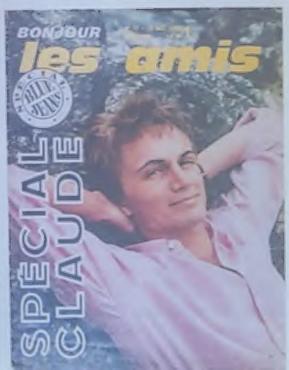
tulce "Rien, rien, rien que notre amour", a son autre poulain, Lucky Blondo. Mais, devant l'entêtement et la force de persuasion de Claude, le directeur artistique finit par accepter de lui confier la chanson. Cependant, il reste un problème : le futur Cloclo ne "sent" pas du tout les paroles françaises de Vline Buggy. Emporté par sa fougue et son culot, il demande à voir la parolière et parvient à la convaincre de modifier son texte. Claude lui suggère "belle" qui, à l'instar du mot anglais "bell" (cloche), sonne mieux que rien. Vline, emballée par l'idée, lui propose alors de cosigner la chanson en cerivant un nouyeau texte qui parle d'un père expliquant à son fils les "choses de la vie"... à propos des filles. Un thême qui touche le jeune homme, marqué à jamais par la rupture avec Aimé, son père disparu alors qu'ils avaient rompo le contact. Le 45 tours EP quatre titres sort le 27 septembre 1962, avec son vrai nom, Claude François.

Séduit par "Belles! Belles!", Daniel Filipacchi en fait le "chouchou" de la semaine dans "Salut les copains", sur Europe nº1. Pour un artiste, c'est le tube assuré puisque cela signifie deux passages dans l'emission, suivie quotidiennement par des millions d'auditeurs. Le standard explose à chaque diffusion. Claude devient en quelques jours une vedette, reclamée par la radio, la presse et la télévision, où il apparaitra pour la première fois en janvier 1963. Tilché prolonge le contrat de son artiste à cinq ans et lui ful tourner un scopitone, mis en images par Claude Lelouch. Avec son premier chèque, le jeune chanteur s'offre sa première voiture: une Ford Thunderbird noire, rachetée d'occasion au rockeur Vince Taylor. La consécration arrive le 18 décembre lorsqu'il se produit pour la première fois sur la scène de l'Olympia, en compagnie des Spoutniks et de Dalida-









### "IL M'APPELAIT BUGGY!

Vline Buggy: a Claude sonne un jour à ma porte, j'ouvre et je vois un sympathique jeune homme blond en puil rouge. Le courant est passé instantanément entre nous. L'ai compris qu'il n'avait pas d'argent, il se nourrissait de calissons d'Aix. À partir de ce moment, il est souvent venu diner à la maison. L'ai beaucoup cuisiné pour Claude. On mangeait et puis on se mettait au travail jusque tard dans la nuit. Il m'appelait Buggy. C'était un grand bosseur, perfectionniste, et il etait déjà très sûr de luil a



must be trule thousing a be unique tedoubles at dispersional despendents of the pair openions of the pair teacher be a trule to be printed to the pair teacher to be a trule of the pair teacher the pair openions of the content of th

on them its frances? Successfully the better the passeparation by planto

and the self-off of the disquest by insequest to be bright from of congression of the population between the congression of the first o

de eentrer he doopiee to tune our son Chetrophonic lepper hindely troubail et one la phatine. I hande de ancado et Mostla

panthe phiedromalied economius true de Buombert de descrie Esbau All Chilemple de se promite le bon et e

diventi di idel rellectorence el trece e eliciellà pri les buss decisioni llemini projesse sui listerio Lun le referinze poni for llemini dans des sentre aus con licro

, (

"CINQ VEVES QUI TOURNEST LES TELES"
AL Johnny Halladas et Indele Austria

sed) von Trauntdol, il sufficut storphum ut de remni laut primts Bonanta (un ven) fi novat sur eksigue holter de primipe dis And the product of a name of the first of the second of the production of the second o

### TABLAR

I do not be such that the products of the prod

1 1 ( ) 1 1





### SI PERRAULT M'ÉTAIT CONTÉ

série d'Anne Béranger et Jacques Charon - Textes et lyrics de Françoise



Cendrillon

Directeur de la phota : Pierre Richard Réalisation de Jean Bacque

Lillinslountate

La maratre



Datarachi



Jacques Charter

Le colffeur

Le maquilleur

La conturbre

Berthe

Christian DELAROCHE: Inabelle Cendrillon Jacquee CRARON Maria PACONE Claude PRANCOLS . Michel DUCHAUSSOY

L'EPOQUE ET LE LIEU « En plein cour du 200 siècle et du XVI arrondissement a

LE THEMP

Un pastiche moderne du célèbre conts, ou les mésaven-turse d'une Cendrillen dorés . Isabelle se languit dans la luxueuse malson qu'elle

Billy Work Jacques MORINO France ARNELL , Bertrand habite avec sa belle-mère et

Ariette DIDIER

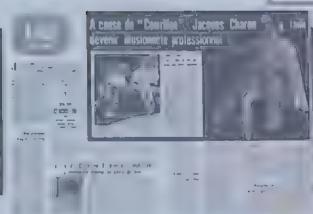
Guy MARLY

see deux demi-sœure En effet, ces trois municipal cruelles obligent la pauvre enfant à sortir dans le monds, espérant qu'elle y trouvers le mari richissime qui, scul, lui donne droit à disposer de l'immense fortune que con père lui a laissée par testament

SI YOUS AFFE MANQUE LE DEBUT

Isabelle con demi scoure et sa belle-mère sont en scène. Ces trois dernières harcèlent la jeune fille, lui reprochant d'avoir quitté trop tôt la solrée à laquelle elle avait été invitée la veille : ce n'est pas alnei qu'elle trouvers

Munque de G. Gorrarents. Décors de Jean-Jueques Foury. Costumes de Christiane Coste







a société Éléphant Films propose un double DVD contenant les quatre téléfilms inédits de la collection "Si Perrault m'était conté". Les fans de Claude François vont done découvrir (ou redécouvrir) leur idole, en prince charmant, dans le conte "Cendrillon" (sortie en mars 2018). Dans le courant de l'année 1965, l'ORTF (Office de radiodaffusion-télévision française) fait appel au comédien et metteur en scène Jacques Charon pour créer une série de quatre ém se ous de variétés. Après avoir longtemps songéau thème des cartes (coeur, valet, pique et trèfle), Charon finit par proposer celui



des contes, avec "Si Perrault m'était conté" Quatre sont retenus, dont "Cendrillon" Son adaptation télévisée ainsi que les dialogues ont été confiés à Jean Marsan et a Les as in la inçoise Dorin. Si, de nos jours, le programme pourrait difficilement être diffusé sur l'une de nos chaînes, il faut re connaître que l'ensemble, moins pétillant que chez Jacques Demy, tire tout de même son épingle du jeu grâce au talent des comédiens, bien connus des téléspectateurs de l'époque. Aux côtés de Jacques Charon Chuce Trançois et Christine Deluoche en pleine ascension depuis son triomphe dans le feuilleton "Belphégor", la distri bution réunit notamment Maria Pacôme

Vrlette Didier, Michel Duchaussoy et Lau unic Bion. Le cuite me se e la culta c le 10 janvier 1966, sur la première chaine tempore Leagueest League Hanton que l'événement avait éte annoncé plu sieurs semaines à l'avance dans la presse Claude François et Christine Delarrola a areal fact in outself reduce leaders. Libres télé, ainsi que celle de "Salut le copains". Anecdote: Jacques Charon, qui wait choisi Cloclo pour son impact at producieunes, tenta de donner quelques cours de comedie au chanteur M. is a fiit vite découragé tant celui-ei semblait peu motivé et arrivait toujours en retard sur le plateau!

intume los en piene pur destada. quirtiers de Paris, une rail seante et foure. nich ie prenommee tsabe te. Sin perri en murant to as at egue one immense for tune contieve ne pourrait aveir a vere quissince queri epousant un jeune homme diche condi tion exale alia's enne. En attendant isabelle natavec sa cruel e belle mere et ses de la nur bill demissioners Berthelet Lice quine are into la harco rate quality our n m h mass ting dags as so reas more the Mill trahelle lonsed er non par ne te compact of commiste available to te n in it armant dont ein etait tombin a ... r considers, dur mide France 1 11

It is the there is a decender or it is, to the pure of the document of the content quarter there is the content of the content



THE STATE

### Derniere beare ! ' the same of the same of Long in the to find the in the contribe entages DOUT tous renseignements, deriver BU : SUISSE DES AMIS DE CLAUDE FRANCOIS Case postale 58 1010 LAUSANNE (Suisse)

es Suisses furent les premiers à crèt :
le "Club suisse des amis de Clau l'
François", son premier fan-club "
ciel. Le succès fut considérable. Au
bout de deux ans, le club finit par cesser ses activités pour laisser la place
au "Club Claude François", basé à
Paris. Dire que Claude François est
une idole en 1966 est plus qu'une évidence
À l'epoque, chaque chanteur, ou presque,
possède son propre fan-club. Dans le cas de
Cloclo, les choses ont pour le moins trainé
puisqu'il a fallu attendre l'année 1966 avant
que se crée son premier fan-club officiel

# Le Club suisse de Claude François



Jusque-là, c'était sa sœur, Josette, qui s'occupait du courrier, avec l'aide du secrétaire de Claude, Ticky Holgado. En general, il se limitait à l'envoi de photos et de cartes potales dédicacées. Donc baptisée "Club suisse des amis de Claude François", cette première organisation voit le jour durant les premiers mois de 1966. Son lancement officiel se fait au dos du 45 tours EP quatre titres "Mais combien de temps", par le biais d'une publicité qui invite les fans du chanteur à s'inscrire. A partir de cet instant, les choses vont aller très vite. Une équipe de six fans, dirigée par une certaine Reine, se met en place pour répondre aux milliers de lettres qui arrivent chaque semaine à Lausanne. Durant les deux petites années d'existence du fan-club, chaque adhérent va recevoir une carte de membre, des cartes postales et plusieurs fanzines d'informations. Hormis des concours organisés avec des lots étonnants à gagner comme une mêche de cheveux de Claude, le \*Club suisse des amis de Claude François" fait éditer un 45 tours inédit avec la chanson "Ne t'en fais pas mon vieux". Dès les premières années de sa carrière, Cloclo montra un fort attachement à ses fans. Il n'est donc pas étonnant qu'il se soit rendu à Lausanne pour participer à une assemblée des membres de son fan-club suisse. Une journée mémorable qui avait reuni plus de 2.000 personnes ravies d'approcher leur idole en toute simplicité.

Clo! Clo! No 3 Clo! Clo! 24



BULLETIN INTERNATIONAL DES AMIS DE CLAUDE FRANÇOIS

CARTE DIDENTITÉ



LAFRANÇAISE Ham - christine 41 duil 4955. H we crowtelle France

32,1 CLAUDE FRANÇOIS







Clo! Clo!



Clo! Clo!



DANS CETTE SALLE 21 HRS.

TEAN COURTILL KATT DAVID

TES TROVATT GASTON

LES TROVATT GASTON

LES TROVATT GASTON

LILLE - OPERA MUNICIPAL SAMEDI B NOVEMBRE & 21H

LES FLECHETTES LES CLODETTES LC. JEROME DANY



1/6(4)11

DIANNE WARWICK

CHILL



n décembre 1964 paraît le premier athum en public (on ne dit pas en core "live") de Claude François. Il fut enregistré durant ses concerts à l'Olympia, entre le 24 septembre et le 14 octobre. La première parue était assurée par Michèle Torr, Ineques Monty, Pierre Vassiliu et L. ch., Acuse américaine Dionne Warwick. Or pany at alors parler d'"idole" car cette 1 b concerts marqua le début de la co lo un in". Dire que Claude François Unt ur. Déte de scène est un euphémisme Se on wait surnommé Gilbert Bécaud Mansieur 100,000 volts", que pouvait-on to de Chelo? Face au public, il bondisut, s ortant, virevoltait, dansait et, malgré teut, arre it à chanter grâce à une technapa de respiration qui lui était propre. Et Lois I donnaît de galas, plus il proposait à ort public un spectacle de grande qualité. t so burn sur le plan musical que visuel VI utu de 1966, il se fit accompagner de

somptueuses danseuses - qui deviendront Les Clodettes - want d'ajouter des effets spéciaux (bulles, confettis, feux d'artifice, lasers) à chacun de ses concerts. Avec shows "à l'americaine", Claude François bousculait les codes du show-biz français Il voulait être le meilleur et demandant forcément, à ses collaborateurs d'être les meilleurs, que ce soit sur seene ou en coulisses. Plus rien n'arrêtait Cloclo qui passait sont temps entre deux avions ou à sillonner les routes de France, allant toujours plus loin à la rencontre de son cher public dont il appreciait le contact. Aussi ne refu sait-il jamais aucun gala même s'il savait qu'il ne lui rapporterait pas d'argent. Il s'est ainsi produit dans des kermesses, de foires et dans des salles des fêtes de petites bourgades. En 1972, on le vit aussi fain une tournée en region parisienne sous un chapiteau chauffé de 1,000 places, avec Patrick Topaloff et Veronique Sanson en première partie Mais Claude Jouna ex i

lement des concerts gigantesques comme ceux du Pare des Expositions de la porte de Versailles, à Paris, le 15 decembre 1974 et du iardin des Tuileries, toutours dans l'capitale française, le 30 juin de l'année survante. A l'epoque, des salles comme l'Accorblotel Arena, le Stade de France ou Le Zemth n'existaient pa Mus on peut imaginer que Claude François les aurait remplies allègrement. Il faut toutefois precisei qu'au public parissen, un peu trop snob a on goût, le chanteur preferant de loin et lui des villes de province, nettement plus iecueillant et chaleureux. Des fans aviont estimé que l'artiste a donne en tout 1 188 concerts entre le 18 decembre 1962

24 fevrier 1978. Soit une movenne d 74 shows par an. Quand on sait que Claud Francois vivait à un train d'enfer et sortar fomours de scene au bord de Levanioni ment, on se dit que si une applique ne h ivait pas joue un four macabre, il autait prinourii sur scene

Lorsqu'elles sont en parfait étal, les chemises de Claude François sont estimées entre 2 000 et 2 500 euros pièce





ii 1976, Claude François achève son concert de Manhay: une fois, deux lors, trois fors, il fait mine de jeter sa chemise, en offrande au publie. Et puis, il la reprend au dernier moment. Des centaines de mains se tendent pour essayer de l'attraper Quand l'idole la lance enfin, c'est Phallali: les filles se battent pour en avouun morceau. Parmi elles, quelques garçons dont Alam Ledent. Ce som, Il est le plus heureux des adolescents; il a reussi à attraper la chemise. Bichee de fond de teint elle est un peu dechirée a mais quasiment entière. Pour lui, ce trophée a une valeur mestimable! À chacun de ses concerts, Claude François aimait entendre les cus, les hurlements et les pleurs de ses admiratrices qui convraient fortement la sono-Et ce qui pouvait passer auprès des nonmities pour un manque de respect envers l'artiste, était en fait une sorte de rituel immuable qui electrisait l'idole et la rassurait sur sa cote d'amour auprès des fans. Le chanteur savait que le public n'était pas venu pour écouter ses chansons mais pour partager un moment d'exception, pour communier avec lui dans une ferveut quasi mystique. Pour Claude, il aurait éte impensable de chanter devant un public silencieux et recueilli. Mais, au fond, qui auralt pu rester de glace devant un show and the state of t que celui que le chanteur offrait à chaque representation? À propos de rituels, Il y en a un que Claude, toujours en transe à la fin de ses concects, accomplissait systein tipien at 6 h, or followed by l'eclat des feux d'artifice, la farandole des ballons et les jets de confettis qui clôturatent ses galas, Claude François enlevait en quelques secondes sa curvate, fetait ses boutons de manchette et ôtait sa chemise qu'il langait de toutex ses forces vers le public hystérique. Les fans, tels des lions se jetant sur une proie, déchiraient alors le vêtement et tentaient, tant blen que mal, d'en garder un morceau. Ensuite, l'idolo le torse ruisselant, partait en coulisses, se faisait couvrir d'un peignoir et revenait sa luer son public. Sonné comme un boxeur à l'issue d'un combat, épuisé physiquement nerveusement et moralement. Claude L'unçois avait toujours besoin d'un lonmoment pour retrouver ses esprits et reve nir à la "realité"

### **SUR-MESURE POUR SUPERSTAR**

St, pour la confection de ses custumes de la contrate de la la la la la la characteristics Camps de Luca (fou dés par Joseph Camps et Mucio de Luca place de la Madeleine, à Paris, le chanteur faisait confiance au tailleur Henri le Coresitué dans le 11e arrondissement, pour se chemises, cravates et puchettes

# Sa chemise déchiré



es chansons françaises devenues classiques internationaux se comptent sur les doigts d main! "Comme d'habitude" en fait partie. Lorsqu'elle sort sur le label Fleche, personne ne peut umaginer qu'elle deviendra l'un d lo standards de la variete mondade .. grace à une su cession de hasards. Il faisait chaud en ei après-midi du mois d'août 1967. Assis au bord de la piscine du Moulir a Dannemois, Claude François, le par er Gilles Thibaut et le compositeur Jacques Revaux prennent le soleil et piquent de temps en temps une tête dans l' 10 pour se michir. Mais le chanteur n'a pas fait venir les deux hommes pour seulement faire du farmiente. Claude un peu jaloux des tubes que Revaux vient d'eenre pour Richard Anthony et Johnny Hallyday, lui demande de jouer à la guitare quelques nouvelles compositions. Parmi elles, 'For me', une musique qui emballe tout de suite Cloelo, alors qu'il l'avait reje-Ge plusieurs mois auparavant. Il n'était pas le seul puisque Petula Clark, Sacha Distel et Dalida n'avaient pas non plus donné suite. Claude demande au musicien de la rejouer et suggère de changer quelques notes ici et

là. Il pense alors à une chanson de Brenda Lee, "As usual", et les premiers mots lui viennent instantanément; "Je me lève, Et je te bouscule. Tu n'te réveilles pas, Comme d'habitude .7 La mélodie correspond tout à fait à son état d'esprit du moment. France Gall vient de le quitter et il voudrait raconter l'histoire d'un couple dont l'amour sétuole. Un camevas qui servira à Gilles l'hibaut pour finir le texte. L'enregistrement de "Comme d'habitude" se deroule en deux temps. Les bases instrumentales et la voix de Claude sont mises en boite le 17 septembre, au studio Europa Sonor, rue de la Gaité, à Paris. Dans la cabine, une ravissante l'onde ne perd pas une miette de la seance. Elle s'appelle Isabelle Forêt, est danseuse et mannequin, et elle vient de faire chavirer le cœur du chanteur. Elle lui donnera bientôt deux fils. Claude junior et Marc. Quelques jours plus tard, il se rend à Londres pour peaufiner les arrangements in içaux avec le chef d'orchestre anglais R r Whitaker. Le disque sort dans le courant du mois de novembre sur le label. Flèche, fraichement créé par Claude Francois, mais connaît un succès très relatif Les fans semblent quelque peu déroutes par ce slow qui détonne dans le repertoire

habituel de leur idole. Certains esprits s'of fusquent même qu'une telle vedette familiale puisse chanter des paroles aussi osées que "Comme d'habitude, on fera l'amour Mai 68 n'a pas encore fait souffler son vent de liberté! Malgré une large diffusion sur les ondes, "Comme d'habitude" ne sera pas un tube. Cloclo tente alors sa chance en Italie, avec "Come sempre". La chanson n'a toutefois pas dit son dernier mot. Le sort - ou plutôt la chance - veut que le cro ner américain Paul Anka soit de passage à Mougans, en Proven Emballé par la structur melodique de la chanson, qu'il ne cesse d'entendre à la radio, l'interprète de "Diana" demande à rencontrer l'éditeur Gilbert Marouam afin d'en acquérir les droit pour les Etats-Unis. Pour Frank Smatra, en perte de vitesse et sur le point de se retirer du metier. Anka a l'idee d'adapter 'Comme d'habitude" en prenant comme thême le desarroi d'une star en hout de course. Les paroles de "My way", qui n'ont plus rien à voir avec la version française, sont écrites en quelques heures et la maquette envoyec à Sinatra. Quelques semaines plus tard, un télégramme confirme à Jacques Revaux et à Claude François que celui que l'on surnomme "The Voice" entrera en studio le 30

# "Comme d'habitude" le tube mondial made in France!









decembre 1968 pour emvgistier la changen "My way". Cette fols, le jackpot n'est plus très loin pour les deux Français? Four Paul Aulen, cette adaptation int permettra egalement de retioniver un second souffle. In avril 1969, "My way" entrait dans le la compact de la change de la change de la change mon la de 2 for particular de la change mon la de 2 for particular de la change mon la de 2 for particular de la change mon la de 2 for particular de la change mon la de 2 for particular de la change mon la de 2 for particular de la change mon la de 2 for particular de la change mon la de 2 for particular de la change mon la de 2 for particular de la change mon la de 2 for particular de la change mon la de 2 for particular de la change mon la de 2 for particular de la change mon la

Undres Mais les mais de Paul Anka Ustent blontat résonner comme une épi Undis l



u 122 boulevard Exelman plupart des collaborateurs Claude François avaient sou vent ce vide-poches aux couleurs des Disques Flèche posé sur leur bureau. Un accessoire décoratif, souvent appelé ..... Idrier, qui était surtout utilisé pour y déposer un tas de choses utiles mais pas vraiment des mégots de ciga rettes... Cet objet témoigne d'une époque où le logo Flèche fut décliné sur de nom breux supports. Le logo Flèche vit le jour en 1967, lorsque Claude François, arrivé au terme de son contrat avec la firme Philips, décida de devenir son propre patron en fondant sa sociéte discographique. Mais il lui fallait un nom et un logo. Les choses se concrétisèrent rapidement a partir d'une séance photo organisée par Jean-Mane Périer, pour le mensuel "Salut les copains"

# Vide-poches Flèche





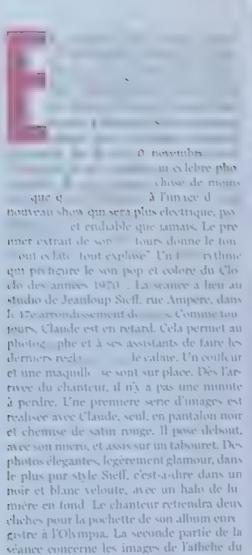


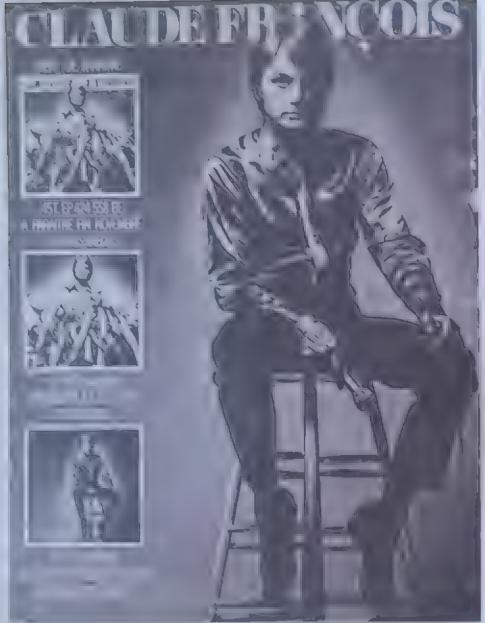
("SLC"). Le photographe avait imaginé une fleche qui représentait l'energie et la force dégagées par le chanteur. A sa demande, les graphistes du magazine "SLC". Régis Pagniez et Andrea Bureau, créérent un decor représentant une flèche jaune dans un cercle rouge, encadre de violet (la légende raconte qu'ils auraient griffenne le sigle sur un coin de nappe au r François, emballe par ce style pop ar en vogue aux Etats-Unis g des artistes Roy Lichten rhol, adopta immediatement, e me tit por r en faire le logo de sa société qu'il ba tout naturellement "Disques Fleche" premiers disques publies sur le nouveau label de Claude furent le 45 tours et l'album \*Comme d'habitude", à la fin 1967. L'appartion de Fleche inaperque dans l'univers du shov car c'etait la premiere lois qu'un

français créait sa propre entreprise. Le logl'leche, avec sa forte identite visueil vint un emble e veritable pour l'univers de l'artiste. Claude l'aimait tellement qu'il l'utilisa sans modération et le declina sur un tas d'objets et de supports. Bien avant qu'on ne parle de produits "derives", le charteur ou plutoi

On retroave at \_\_\_\_\_\_ Deques Fleche.

Product ons, sur les supports pa-





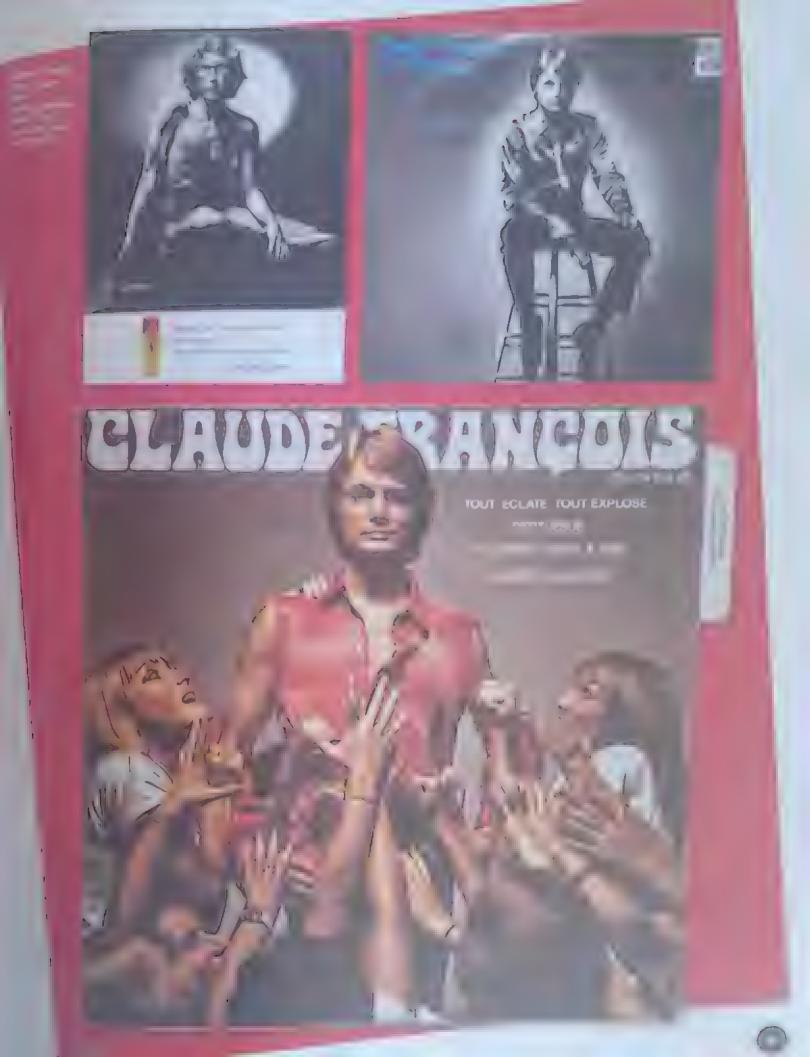
## Affiche Olympia 1969

spectaele, cette fois en couleur. Jeanloup Sieff a proposé à Claude de le représenter tel qu'il est dans l'imagerie populaire; une idole sexy et adulee des jeunes filles l'our cela, plusieurs sedaisantes admiratrices ont ete invitees à poser en sa compagnie. L'image est puissante et symbolique; Claude, au centre, domine tel un roi au milieu de ses sujets. En l'occurrence huit jolies filles qui tendent les bras vers le dieu Cloch. Si la plupart de ces demoiselles tournent le dos à l'objectif, on peut toutefois reconnaître les profils de la blonde Marie-Claude sur la gauche et, à droite, de la brune Corrière, qui etait hôtesse d'ac-

eueil au 122 boulevard Exclmans, devint la femme d'Alain Chamfort, quelques annees plus tard. Claude François aimera tellement cette serie de photos qu'il l'utilisera aussi bien pour l'Olympia que pour ses futurs galas. Pour les fans, elle reste une image iconique du chanteur car la plupart de ses admiratrices se retrouvent en elle.

### **JEANLOUP SIEFF**

Français, d'origine polonaise, Jeanloup Sieff fut l'un des plus grands photographes de mode jusque dans les années 1990, Trente ans plus tôt, il avait collaboré aux magazines "Elle", "Yogue" et "Nova", avant de travailler pour d'antres titres prestigieux de la pressi internationale. Son style et ses mises en seène fusaient fureur parmi les conturiers. Son cliche de mode, mettant en seène Alfred. Hitchcock qui tente d'etrangler un manne quin devant la maison du film "Psychosi devint un classique. Sieff n'abandonna pas pour autant ses recherches personnelles. Il a publie plusieurs ouvrages consacrés aussi bien à ses photos de nu qu'à ses clichés di mode et ses portraits de célebrités. Parmi ceux-ci, celin d'Yves Saint Laurent, entienment nu pour son parfum masculto, a foit le tour du mande. Jeanloup Sieff s'est éteint le 20 septembre 2000, à l'àge de 67 aus





# Chouchou de

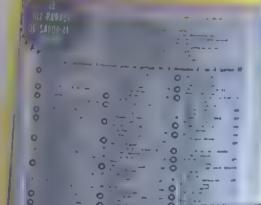
u top des hit-parades radio des la fin 1962, Claude François alluit mentôt devenir la coqueluche des lecteurs du magazine "Salut les copains", lance la même annee. Il n'est donc pas etonnant qu'on le retrouve régulièrement sur la converture du mensuel le plus vendu en France. À l'origine 'Salut les copains" (titre emprunté à une chanson de Gilbert Bécaud), était une émission de radio consacrée au jazz et au rock&roll, l'incee en 1959 sur les ondes d'Europe nº1 par Frank Ténot et Daniel Filipacchi, Lorsqu'arriva le mouvement yé-yé, le programme se tourna alors vers la musique pour tecnagers. Le succès fut immédiat. Face au raz-de-marée provoqué par l'émission, l'équipe eut l'idée de créer une version papier du programme, en juillet 1962. "Salut les copains" reflétait la vic, les goûts et les aspirations de toute une géneration d'adolescents assoiffés de liberte, d'amour et de musique. Le magazine devint le mensuel le plus lu par la jeunesse des annees 1960 (il tirait à un million d'exemplaires, parfois plust, chaque mois) et le fer de lance de toutes les idoles du moment : Johnny Hallyday, Sylvie

Vartan, Sheila, Françoise Hardy, Adamo et. bien sûr, Claude François, Chacun des super 45 tours de Claude contenait au moins un tube. Et quand il n'était pas en tête du hit-parade, le chanteur figurait à la seconde place. Il était donc naturel de le retrouver une ou deux fois par an en converture du magazine! Pendant toutes ces années, "Salut les copains" et Claude François furent indissociables pour le plus grand bonheur des fans. À partir de 1972, l'idole commenca à être beaucoup moins présente dans les pages du mensuel car Claude, qui venait de reprendre les rênes du journal "Podium", était devenu un concurrent de poids. Aujourd'hui, le mensuel "Salut les Copains" est très recherché par les fans et collectionneurs pour ses articles et reportages aux photos souvent inédites, réalisées par les photographes "maison" comme Jean-Marie Périer, Benjamin Auger ou encore Bernard Leloup. Pour la rédaction de "SLC", mettre Claude François en couverture etait toujours un gage de succès, avec des ventes

\_\_\_\_, .ient passer du simple au double. Aujourd'hui, ces numéros avec Cloclo sont done très prisés. Leurs prix varient entre 10 et 60 euros pièce.

Dans les années 1960-70, Claude François

- se classa successivement numéro un avec "Si j'avais un marteau" (décembre 1963)
- Py pense et puis j'oublie" (août 1964)
- Quand un bateau passe" (août 1965)
- Même si tu revenais" (décembre 1965)
- "Qu'est-ce que tu deviens ?" (mai 1967)
- "Mais quand le matin" (septembre 1967) ■ "Comme d'habitude" (janvier 1968)
- "Jacques a dit" (juin 1968)
- # "Reste" (mars 1969)
- 📑 "Si douce à mon souvenir" (mars 1971)
- "Chanson populaire" (février 1974)
- Le mal aimé" (septembre 1974)
- Le téléphone pleure" (décembre 1974)







### LA PHOTO DES "COPAINS"

12 avril 1966 à 16 heures - studio Mai Mahon, Paris 17. Pour fêter les quatre ins du magazine "Salut les copains", la rédaction commandait au photographe Ein-Marie Perier une séance réunissant - edettes emblématiques de la scènr raconte qu'il lui fallut trois ma nes de preparation pour parvenii à regrouper tous les artistes en m temps. Ils furent 46 à répondre present Quelques-uns manquêrent à l'appel 1200 Alamo (sous les drapeaux). Petu-1 ak (aux États-Unis), Nino Ferrer trop tard au studio) et Michel . pech (pas considere comme un véye). Quant a Jacques Dutrone, Michel Polnareff, Michel Sardou et Julien Clerc ils n'avaient pas encore rencontré le succes au moment de la photo-



'est la même chanson" fait partie des albums qui ont compté dans le parcours de Claude François Avec ce disque dansant, publié en juin 1971, non seulement l'artiste se démarquait de ses collègues chanteurs en apportant un son nouveau, mais il entamait ausce qu'on pourrait appeler le "deuxième ... pitre" de sa carrière. Claude François aborde l'année 1971 avec enthousiasme. Et il a bien raison car celle-ci va être courone de plusieurs succès. Tout d'abord pour son album, soutenu par les deux titres vi la même chanson" et "Je te demande partonner et sera suivi de "Il fai , u i fait bon". Ensuite pour son label 1. he, dont les artistes commencent à oc-. p e les premières places des hit-parades Para toux, le fantaisiste et animateur radio Patrick Topaloff, qui vendra plus d'un den, million d'exemplaires de son 45 tours, etter conter dans le langage populaire bexra ssich: Tai bien mangé, j'ai bien bu... train undu vente ben tendue la it terlant Cloude François sense le pention s ne de cencerts in Quebee, want 1 par

ser ses valises à Detroit, dans le Michigan, le temps d'enregistrer les bases rythmiques et les chœurs de quatre morceaux, dans les mythiques studios américains de la Tamla Motown, Accompagné de Jean-Pierre Bourtayre, il travaille cette fois sous la direction du producteur de Stevie Wonder et des Temptations, Henry Cosby, Claude a choise trois titres du groupe The Four Tops, qu'il a en partie adaptés avec sa parolière Colette Rivat. Le quatrième, «Les ballons et les billes », est signé Alice Dona et Pierre Delanoë. Lorsqu'il rentre à Paris pour terminer le reste de l'album, il est non seulement très fier d'avoir été le premier chanteur blanc à enregistrer chez Tamla Motown, mais surtout ravi d'avoir obtenu ce groove si particuher qu'il aime chez ses idoles américaines Pour l'anecdote, signalons que Claude François fut très surpris de découvrir que ce son magique, qui faisait tant rêver le monde entier, était produit dans un bâtiment en ciment qui tenait plus du garage que du studio d'enregistrement. Sans parler des choristes dont la voix extraordinaire tranchait avec leur physique de "mamas" aux formes bien rondes! Dans le répertoire de Cloclo,

"C'est la même chanson" restera un titre fétiche qu'il chantera toujours pour elôturer ses concerts

### TAMLA: LE SON DE L'AMÉRIQUE

Ne au cœur des bouleversements sociétaux et des émeutes raciales aux États-Unis, le label Motown, appelé "l'amla Motown" en Europe, devint un symbole de réussite dans l'histoire de la musique, grâce à son fondateur Berry Gordy. Basée à Detroit, la capitale de la production automobile, la Motown (contraction de « Motor Town

fabrique à rêves dans l'Amérique des nunces 1960-70, en incarnant le glamour avec un nombre incroyable d'artistes, parmi lesquels Marvin Gaye, Diana Ross & The Su premes, les Commodores, les Jackson 5, ou encore Thelma Houston. Si, en Angleterre, les Beatles ont aidé à populariser les chansons de la Tamla Motown, les adaptations françaises connurent des débuts poussifs Hormis quelques artistes qui ont su faire quelques bonnes adaptations, le seul qui parvint à rivaliser avec les versions originales fut Claude François!

# Made in USA "C'est la même chanson"



Detroit Minimum

a Detroit Minimum

a Detroit Minimum

signer due spues codo els Cerus Tramo.

1 de rente à Brus dans El 1105

2 ou 3 sous à vous Paris

Te Coulde FRANCE.

Son passage à Detroit fut court, et les séances en studio intenses Mais Claude ne manqua pas l'occasion d'envoyer une carte postale à son fan-club parisien



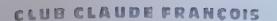
fondément ses admiratrices qui lui étaient nussi indispensables qu'il l'était pour elles Lorsqu'il partait à l'étranger, peur roisons personnelles ou professionnelles, il n'etait pas care qu'il écrive une carte postale pour le "Flèche Magaziae". Cet amour et cet echange le motivaient. Dane pour l'écriture il conflait regulièrement à ses faus ses états d'ame, ses envies et ses projets, Rares ont eté les artistes qui ont pu - ou voulu - eta blir une telle proximite avec leurs fans. Pour beaucoup de jeunes filles, il représentait à la fois une idole, un frère, un père, un amt et, pourquoi pas, un amunt... Ces échanges constants entre Claude François et ses admiratrices, par le buis du fanzlue, ont surement eté à l'arigine de son envie de créer un viai magazine vendu en klosque. Ses réves de presse purent enfin se réaliser en 1972, avec le rachat du magazine toulousain "Pomay be time better dors means to a adherents s'abonnèrent, pour la plupart, mi rerrespublimes

## 47.000 fans!

"ntre 1967 et 1972, Claude François unt le plus important l'an-club de Prance, avec 47 000 adherents! Plus qu'un russemblement de fans. cette organisation deviit carrement une "famille" pour Claude Par son brus, le chantem pouvait notainment fisser des hens etroits et solides avec sex admiratrices. Avec la civation du fan-club suisse, on a pu constater que Claude Prançois methat an point d'honneur à soigner ses fans et, plus generalement, le public qui achetait ses disques et venait assister à ses galas. Lorsqu'il en a eu la possibilite, il a done fait dissondre le Club suescpour mettre sur pied son propre "Pan-Club-Claude François' en France. Et pour garder un ceil sur sa gestion, il le fit installer an seinmême de ses bureaux du boulevard Exelmans, et en confix la direction à une fan de Is premiere heure, Josette Martin, Movenmant one entisation, chaque adherent recevait une carte de membre, siglee "l'leche",

qu'il devalt signer, et sur laquelle il apposait une photo d'identité. Un fanzine, baptisé "Flèche Magazme", entièrement supervise par Claude, était envoye tous les trois mois accès à de nombreux privilèges et cadenux, comme des posters, gadgets, t-shirts, invitations à des concerts, ou encore des disques était une manière de prendre le pouls de ses tank Le chanteur lisait persoanellement un grand nombre de lettres qui lui etaient adressees chaque semaine. Il les annotait et reduzeat lus-même, ponetuellement, les répouses publices dans la rubrique "Courrier des fans". Claude choisissait également le cadeau envoye à chacune de ses correspon-Tout voir, tout lire, tout contrôler lui donnatt la possibilité de tisser des hens etroits avec son public qui n'unajonalt pas toujours à quel point ses remarques pouvaient êtreprises en consideration. Claude aimait pro-





B P.11 05 PARIS C.C.P. 2206955 PARIS

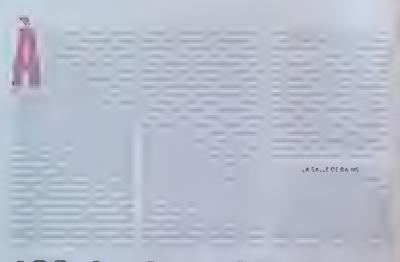
pisque-ca a literation property of the control of t







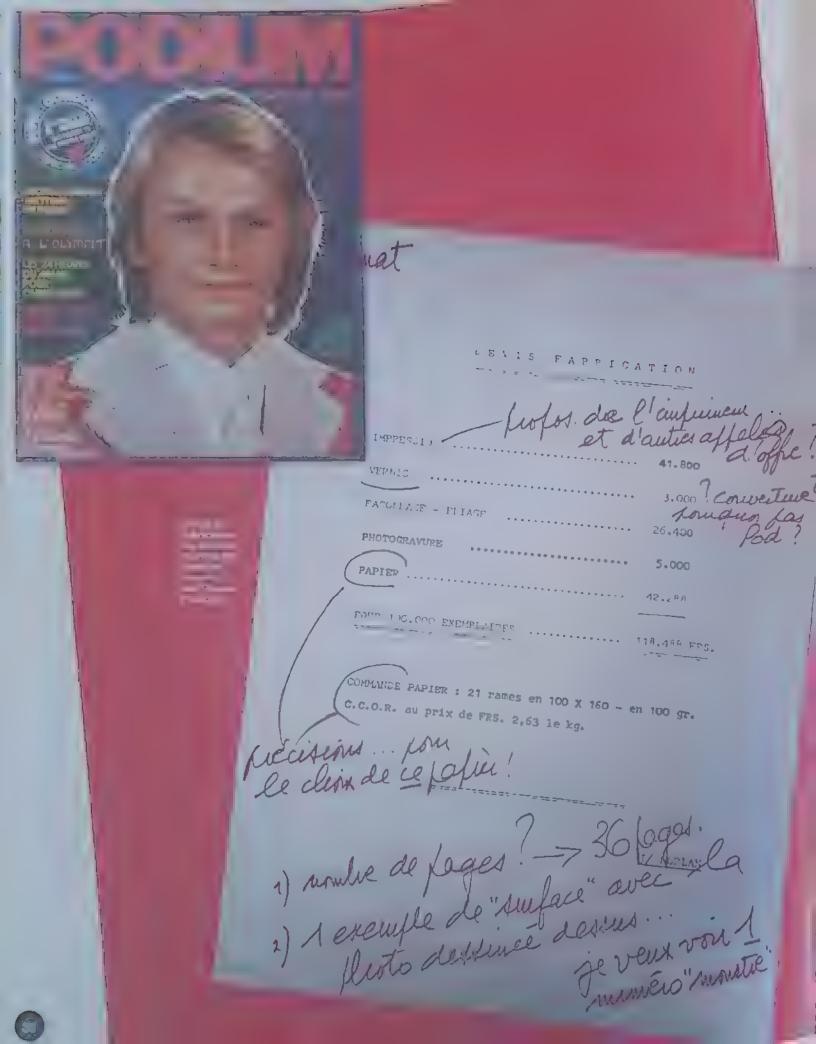




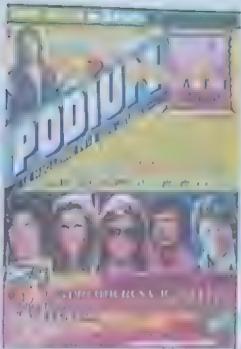
### 122, boulevard Exelmans













### "Waow, je lis Podium!"

l'origine, ce numéro 9 de "Podium" devait sortir le 27 octobre 1972. Mais Claude François fit détruire les 140,000 exemplaires car la photo lui déplaisoft. Motif: avec son air décontracté, son débardeur sexy et les reflets du soleil dans ses longs cheveux blonds, il se trouvait des airs de Michel Polnareff... En fait, agacé par les ragots qui le disaient homosexuel, il préftu perdre de l'argent mais ne pas paraitre trop équivoque en une de son magazine Du fait de sa destruction totale, il ne subsiste que quelques exemplaires avec cette converture! Été 1972. Claude François est derviewé par Michel Lafon et Claude Ber-· u.lini, les fondateurs d'un magazine pour 1 1 tes basé à Toulouse. Séduit par son titre, 'idium', le chanteur l'est moins par la to apply sittle hory levalticles I of ", t alors de multiples modifications · ti de dynamiser l'ensemble. Lafon et Ber-' ardini, qui ont bien mûri ses remarques. t travent Claude le soir même pour lui , ' preser une association. Le chanteur, ten-1 1 l'aventure d'un magazine, accepte à of diti in de pouvoir changer la ligne éditor de Un accord entre les trois hommes e è signe a Paris, le 1º septembre. L'équipe on to a place et intègre l'hôtel particulier di 122 boulevard Exelmans, Tandis que

les deux Claude, François et Bernardini, prennent en main la direction du magazine. Michel Lafon en est le redacteur en chef, et Paul Wagner, do magazine Votre Beaute, en assure la direction artistique, en collaboration avec le photographe Gilbert Moreau et les dlustrateurs Christian Cloquié et Christian Goux. Quand le numéro 9 sort, debut novembre 1972, Claude François a deux objectifs, supplanter l'institution qu'est devenu "Salut les copains", et faire ( Podium" a la fois son outil de promotion personnel et un magazine qui ressemble à ses lecteurs. Il commence par fermer son fan-club et s'investit à fond dans la conception des pages du journal. Pour mieux faire souiller un vent de modernisme sur la presse jeune, il paise ses idees dans les magazines américains pour adolescents Il ne cesse de faire des croquis de mises en pages, il instaure des couvertures composees d'une multitude de photos et bouscule les codes graphiques avec des titres dans tous les sens et des couleurs vives. Il crée un langage "Podium", des pages de potins, des gags, des histoires, des photos de grimaces avec les artistes, un courner du cœur où l'on aborde les problèmes sexuels, des posters géants ou en double pages. Et, tous les mois, des milliers de cadeaux offerts grâce aux nombreux concours. Le succes est phénoménal. En deux ans, le maga-

zine a triplé ses ventes et frole les 600 000. exemplares. Il devient le "magazine nº 1 des joines". Tout ça sans aucune page de publicité à l'intérieur "Podium" est un mensuel qui n'existe que par ses ventes! Mais le magazine ne degage aucun benehee car Claude reinvestit constaniment l'argent en ajoutant des pages, en ch'ingeant le format et en offrant encore plus de cadeaux. À la mort de Claude François, un numéro special est édite. Le suivant en avril 1978, voit ses ventes pulvérisces avec plus de 800,000 exemplaires. La raison? Il contient les photos exclusives de la salle de bains du drame! L'equipe, dirigée par Geneviève Lerny depuis 1974, tente de continuer l'aventure sans son createur. Les ventes sont toujours excellentes mais l'âme du journal a disparu. En septembre 1978, le producteur Claude Carrère rachète le magazine pour le revendre à Daniel Filipacchi, trois ans plus tard. Après une fusion avec le mensuel "Hit", il devient "Podium Hit", puis "OK Podium". Son aventure se termine peuavant l'an 2000. Avec "Podium", Claude François a incontestablement marqué la presse française par ses innovations. Mais il a perdu beaucoup d'argent. S'il était un excellent directeur artistique, il fut un pietre gestionnaire. Pour lui, men n'était jamais trop beau. Et, c'est bien connu: quand on onie, in ne compte pas!



45 tours "Podlum" pressé à 3.000 exemplaires, au début de l'année 1978 il etn t destiné aux gagnants des concours organ sès par le mensuel. Sur ce simple vinyle, pas de chansons mais quatre interviews de

Michel Sardou, Shelle, Claude François et Dave D'où son titre "Vos 4 Super Favn vous parlent Aujourd hus I fait parte des objets très recherchés par les collectionneurs

ui est la "Favinette"? Une jeune fille, entre 12 et 18 ans, qui, selon le magazine "Podium", était une lectrice « saine, libre, jeune et passionnée ». Une fan qui avait, bien sûr, des chanteurs et des chanteuses favoris baptisés les "fav's", qu'elle pouvait retrouver chaque mois dans les pages de son journal préféré. Symbolisée par une petite Lolita, façon in, la favinette fit son apparition dans "Po di im en mais 1973 et hil tout de suit "adopté par les lecteurs. Lorsqu'il a lancé son mensuel "Podium", à la fin de l'année 1972, Claude François a tout de suite souhaité se démarquer de ses concurrents français en créant un magazine visuellement percutant. Il a alors mis le paquet sur les images, la couleur, les typographies choes et une mise en page inspirée de la

# La favinctic

La favinette, omniprésente dans le magazine, fut déclinée sur bon nombre d'objets et de gadgets



presse américaine pour jeunes. Mais Claude est allé beaucoup plus loin en inventant un vocabulaire et des gestes de reconnaissance pour les ados. Un langage verbal et visuel dans lesquels les lecteurs de "Podium" - et les fans de Claude François - se reconnaissaient totalement. Lors des galas, on assistait ainsi à des échanges surréalistes entre filles. Des conversations à moitié compréhensibles tant elles avaient intégré une facon de s'exprimer qui n'appartenait qu'à elles. Les "favinettes" formaient ce qu'on pourrait appeler la "tribu Podium"! La favinette est née d'une idée de Claude François... qui lui avait été inspirée par le magazine américain pour adolescents "Tiger Beat". Une fois le mot trouvé, la favinette prit forme sous le pinceau de l'illustrateur Christian Goux, qui lui donna les traits d'une jeune fille brune aux grands yeux bleus et à la bouche en cœur. Dans les premiers temps, elle fut accompagnée d'un "favinet" blond, en salopette bleue. Mais si on peut lui trouver une certaine ressemblance avec Cloclo, il faut reconnaître qu'il eut moins de succès que sa version féminine. Il se fit donc plus discret dans les pages du magazine. En revanche, la favinette prit une importance considérable au fil des numéros jusqu'à devenir la mascotte du journal. Elle fut également déclinée en autocollants, transferts pour les t-shirts, et imprimée sur de nombreux gadgets offerts dans les concours. Légèrement vêtue, la favinette dévoila même sa poitrine à plusieurs reprises

PHOTOS 4 FLECHE



ca le " ura du mensuel "l'adium" se sousiennent encore des centames de cadeaux offerts chaque mois aux gagnants des concours Aujourd hui, ees objets sont très recherches par les collectionneurs à l'instar de ce sac aux couleurs du magazine. Claude François adorait les gadgets. Lors de son premier voyage aux Etats-Unis, en janvier 1983, il fit le plem d'objets de toutes sortes qu'il distribua à ses amis au retour. Alors, quand il crea "Podium", fin 1972, il pensa immediatement à fideliser les lecteurs en proposant une multitude de concours récompensés par des chiets aux couleurs du mensuel, et même · son effigie. Les cadeaux étaient une force

de son magazine. Au fil des mois, ils furent de plus en plus nombreux et imposants An debut, il y avait les autocollants, stylos, badges, pochettes d'allumettes, t-shirts sweat-shirts et casquettes. Vincent ensuite les verres, peluches, montres, lunettes, classeurs d'école, pendentifs Cloclo, echarpes, taies d'oreiller et sacs de voyage. Enfin, plusieurs grands gagnants de "Podium" se virent remettre des chèques en francs français, des platines de tourne-disques des magnetophones stéreo, et même des evelomoteurs Mobyx et des motos Yamaha 50 cc. Claude François estimait que rien n'était jamais trop beau pour ses lecteurs et ses admirateurs. Certains mois, le journal allait jusqu'à offrir plus de 10 000 cadeaux!

Pous les gagnants étaient designés par Josette Martin, la responsable des concours qui assurait l'expedition des lots avec ses collaboratrices. Chaque mois, un lecteur ou une lectrice avait aussi la possibilité de gagner une journée avec son idole. Il s'agissait en fait de quelques heures passées en compagnie d'un artiste (Claude Francois, Jeane Manson, Dave...), le temps d'un déjeuner et d'une seance photos. La personne repartait systematiquement avec une multitude de présents. En offrant des centaines de cadeaux chaque mois, Claude François, Them no distrinis an roy of et auset finalement do marketing avant l'heure. Une technique qui fit incontestablement le succès de son magazine!

### Les gadgets de "Podium'













### Le téléphone pleure

as de doute: avec "Le téléphone pleure", Claude François a composé le bon numéro! Avec 2,5 millions d'exemplaires vendus dans les pays francophones, ee sera l'un des plus grands succès de toute sa carrière. Pourtant, il s'en est fallude peu pour que la communicatron finnse aux abonnés absents... « Dis-lui que j'ai mal, si mal depuis six ans. Et c'est ton age, mon enfant... » En cet automne 1974, les mots de Frank Thomas, chantés par Claude François, résonnent profondément dans le cœur do public. Selon certains, l'idée de la chanson serait venue au compositeur Jean-Pierre Bourtayre, après avoir vu le film L'épouvantail" dans lequel Al Pacino téléphone chez lui, apres des années de silence, et tombe sur un petit garçon qui n'est autre que son fils. Mais à l'écoute de "Telephone Call, un morceau country enregistré début 1974 par George Jones et sa fille adoptive Tina, on devine tout de suite don est venue l'impiration. Claude François, toujours à l'affat de ce qui se faisait outre-Atlantique,

venait justement d'en refuser l'adaptation. A cette époque, le thème de la separa de

t cher au chanteur car c'est précisément ce qu'il vit avec sa compagne Isabelle I > +1 partie s'installer sur la Côte d'Azur avec leurs deux fils, Coco et Marc. Les paroles écrites, il reste encore à trouver un enfant pour donner la réplique à Cloclo. Après avoir auditionné sans succès une dizaine de garçons et de filles, Claude pense alors à l'redérique, la fille de sa collaboratrice, Nicole Gruyer, et de son attaché de presse, Jean-Paul Barkoff. Le résultat des essais, plus que concluant, met tout le monde d'accord. Et comme la petite, agée de 6 ans, ne sait pas encore bien lice, c'est Guy Huiban, le secrétaire particulier de Claude, qui aura pour musion de luisouffler son texte pendant l'enregistrement, Une fois la chanson enregistrée, Claude décide de placer "Le télephone pleure", parmid'autres titres, sur son album "Le mal aimé", car il doute de son potentiel. Il ignore encore que quelques programmateurs radio, a l'oreille aiguisée, vont la diffuser sur les ondes et l'obliger a faire presser un 45 tours

en urgence pour répondre aux nombreuses demandes (au début, il s'en vendra plusieurs dizaines de milliers d'exemplaires par our'. Devenu un monument de la variete française, "Le téléphone pleure" doit son a la sincérité de ses paroles – sur un sujet qui touche beaucoup de monde – mais aussi au charme d'une petite fille qui a attendri le public par sa spontanéité et sa fraicheur. Anecdote: à l'occasion du mariage de Regine et André Torrent, le 30 octobre 1974, Claude Prançois, témoin de l'animateur, avait enregistré un texte inédit sur la mariage de l'animeteur, avait enregistré un texte inédit sur la mariage de l'animeteur, avait enregistré un texte inédit sur la

### DES HÖTELS... À L'APPEL!

Avec son thème universel et sa mélodie mélancolique, "Le téléphone pleure" ne pouvait que toucher un large public hors des frontières françaises. Ainsi, dès 1975, la chanson fut traduite et adaptée avec succès dans bon nombre de pays. Et, forcément, l'hôtel "Beau Rivage" changea de nom à l'étranger! St, dans la version anglaise "Tears on the telephone", Glen Curtin et Debbie (Irlande)

### TEARS OF THE TELEPHONE







à l'instar de Claude François, en duo avec la petite Kathy Barnet, évoquent le Grand Hôtel de Saint-Tropez, celui-ci devient le Grand Hôtel de Mossel Bay avec les chanteurs Gerry Grayson & Debbie (Afrique du Sud). Dans les versions espagnole et italienne, "El teléfono Llora", chantée par Clodo lui-même, et "Piange... il telefono", de Domenico Modugno et Francesca Guadagno, c'est l'hôtel Riviera qui est mis à l'honneur. Enfin, si Marcio José et Liriel ont fait mention d'un "Hôtel de la Plage", dans leur version destinée au Brésil et au Portugal, les Hollandais Danny Fabry et Silvy Melody sont restés plus vagues en évoquant ce petit

hôtel dans leur adaptation "De telefoon huilt mee". Il existe également un grand nombre l'intres d'optotens rengand nombre l'intres d'optotens rengand le function de l'action de l'action

### FRÉDÉRIQUE

la voix. Je me souviens tout de même avoir fait pas mai de galas avec Claude notamment en Belgique. À l'époque la législation sur les enfants etait moins stricte qu'aujourd trui. Après les concerts, tout le monde allait au restaurant. Je m'endormais systématiquement sur la banquette après avoir mange!









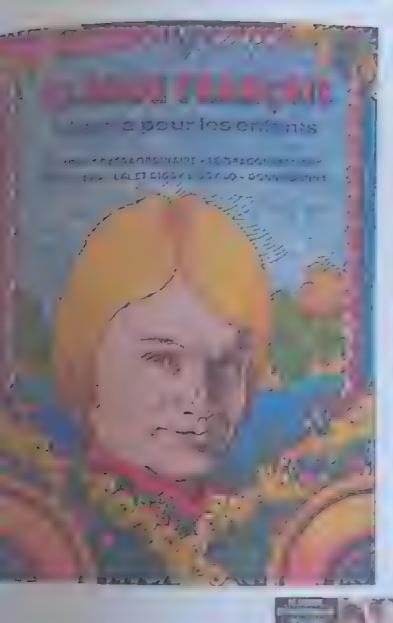


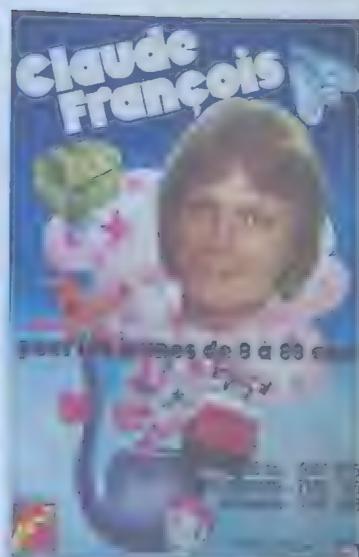
n novembre 1970 le chanteur propose le 33 tours "Le monde extraordinaire de Claude François", qui contient douze chansons destinées aux enfants, dont neuf adaptations étrangères. Une idée qui pourrait avoir germé avec la naissance de son second fils, Marc. un an plus tôt... Pour la photo de la pochette signée Jean-Marie Périer, Cloclo a réuni une vingtaine d'enfants (dont certains de ses collaborateurs) parmi lesquels on peut reconnaître le petit Coco, deux ans et demi. Claude François adorait ses enfants. Claude (Coco) et Marc, mais aussi tous les enfants, en général. Ils étaient un élément important de sa vie. Dans les années 1970, il disait : «Je les adore, ils m'attirent. Dès que j'en vois un qui traîne je ne peux m'empêcher de le taqumer, de le chatouiller et de lui poser des questions. Les enfants sentent d'ailleurs instinctivement que je les aime. Pour moi, un enfant, c'est la continuité. Si je devais disparaître, je me console en me disant que mes enfants poursuivront ce que j'ai fait! > Le succès de ce premier disque engendrera plusieurs autres volumes. Le chanteur va tout d'abord rééditer le 33 tours sur son propre label Fleche, "Claude François chante pour les enfants", accompagné de deux EP, appelés "Le monde extraordinaire de Claude François". D'autre part, Philips proposera deux livres disques illustrés: "Claude François chante pour les enfants" et "Claude François chante Noël", contenant chacun quatre chansons, Enfin, son 20e album studio sera consacré aux chansons pour enfants. En avril 1976, Cloclo public en effet le 33 tours "Pour les jeunes de 8 à 88 ans", un clin d'œil au

### Noël et les enfants



slogan du Journal Tintin "Pour les jeunes de 7 a 7" ans". Patrick Loiseau, parolier mais également illustrateur, a réalisé la peinture qui orne la pochette du disque. Dès sa sortie, ce nouvel opus a eu un énorme succès, grâce a la chanson "Sale bonhomme" (une adaptation de Johnny Cash) dont les ventes furent récompensées par un disque d'or. Quinze jours avant sa disparition, Claude recut au Moulin de Dannemois tous les enfants qui avaient participé à l'émission de Jacques Martin, "L'école des fans". Au programme: visite de la propriété avec ses animaux et son aquarium, projection de dessins animés dans la salle prévue à cet effet, et goûter géant pour tout le monde. Autant dire une journée de rêve pour tous les enfants présents! Ce fut également un grand moment de joie partagé avec Coco et Marc. Un photographe de "Podium' immortalisa l'événement. Ce fut, hélas, le dernier reportage réalisé au Moulin.



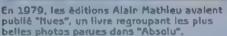
















ai 1974. Claude François surprend tout le monde en lançant un magazine érotique, intitulé "Absolu". Un mensuel qui va lui permettre de lier ses deux penchants: la presse et les jolies jeunes filles. Mais cette nouvelle aventure fera des jaloux et ne sera pas du goût de tout le monde... En 1974, le journal "Podium" a atteint sa vitesse de croisière. Sur le point de dépasser les ventes de "Salut les copains", Claude François a envie de créer un magazine de charme, sans tabou, destiné aux hommes. Il va donc se retrouver sur le terrain de Daniel Filipacchi et son journal "Lui". Claude a une idée très précise de ce qu'il veut et, pour connachcer, il fonde une nouvelle societé : les I ditions du Moulin. Il met à sa tête la rédactrice en chef de "Podium", Geneviève Leroy. Comme à son habitude, il s'investit à fond dans la conception de son nouveau bébé.

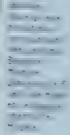
Il s'improvisera même photographe sous le pseudonyme de... "François Dumoulin"! Il fait des images de jeunes femmes, entièrement nues, dans un style qui rappelle le photographe David Hamilton Claude aime les lumières naturelles, les ambiances feutrées et les adolescentes qui s'abandonnent sans se soucier de l'objectif. Parmi celles-ci, une toute jeune Prisca, qui deviendra par la suite une Clodette! Les prises de vues se font chez lui, au 46 boulevard Exelmans, au Moulin de Dannemois, ou encore dans un appartement, spécialement loué et décoré, au dernier étage d'une tour des bords de Seine, à Paris. Mais trop de problèmes vont venir ternir l'enthousiasme de Claude. Dèsle second numéro, la commission de censure veut interdire la publication. Geneviève Leroy, amie du ministre de l'Intérieur Michel Poniatowski, essaie de plaider la cause du magazine. La commission paritaire refuse son homologation. André Mousset, le ches de cabinet du ministre, argumente:

«Nous considérons qu'Absolu" incite les mineurs à la débauche, le public de Claude François étant essentiellement un public de jeunes. Ma propre nièce a acheté le journal en pensant trouver Cloclo à l'intérieur, imaginez sa surprise!» Éreinté par trop de batailles et de critiques, Claude François se résout à vendre sa société le 31 mars 1976. Malgré son interdiction d'affichage, "Absolu" se vendait plutôt bien. L'un de ses plus gros tirages fut le numéro de décembre 1974 avec, en exclusivité, des photos intimes de Brigitte Bardot, faites par son fiancé Laurent Vergez, Mais, même certains de ses collaborateurs, comme Claude Bernardini, Michel Lafon et Paul Wagner, avaient fini par quitter le navire. Il est clair que lorsqu'on est un chanteur pour adolescentes, et que l'on doit son plus grand tube à une chanson qui met en scène une petite fille au bout du teléphone, on peut difficilemendiriger un journal qui se définit comme "Le magazine français de la sexualite !









....

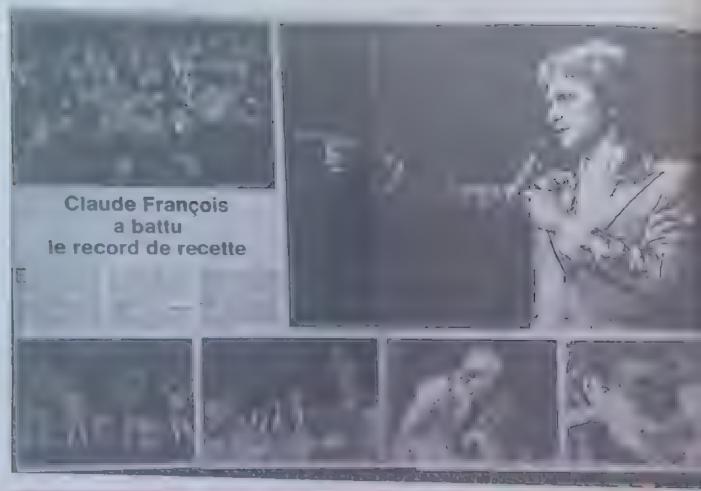






Number, calls
Custon our population
Number of Cause
Finding the initial
Land of the color
Tons Moves (Cass
Land of the color
Land of the c

Soir ille P









Country-Hall Sart-Tilm







# In 33 tours an public a Forest National

Larre ses adieux à la seène, en Janvier 1974, il choisit Forest Na-

chanteur ne pouvait se passer de son public. Il remonta d'ailleurs

concert fut enregistre et gravé sur disque. Il permet de prendre la mesure de l'amce délirante qui embrasa la salle, ce

là. Claude François vait un protond qu'il avant tissés dès son premier concert à très hien accueilli et fêté chez nous, il aimait pareourir les routes de Belgique pour

Activurs contume de dire que les Belges firmaient la combie à l'Ancienne Belgique, avant de donner rendez-vous au public brusellois dans la salle de Forest National, où il se

The fire of the fire of the fire

la capitale, il declarait à la toule (« A Marsseille

donnait son dernier gala a Charleroi. Andre Torrent confirme cet aucur de Edole pour

était Marseille, I von et Bruxel annait pars dessus tout l Paceueil et bien dans la ca pas etonnaut que Cloclo act choisi Forest National pour a

fans ( l'un des plus grand

tude

imperissa sents ( se produsant pas n grandes salles bruxelloises 1 eron. Ougree et Mons, pour ne citer

commueal de C

1965 Ce jour la Jes rockeurs vernes pour l'

henreuser





urant toute sa carrière, Claude François a fait publier un nombre incroyable de artes postales à son effigie. Elles etaient un objet promotionnel quasi culte que ses admiratrices se faisaient offrir et dédicac + 1 la sortie des concerts, de 🕡 bi. reaux ou des émissions de télévision. Irsouvent, les cartes dédicacées envoypar la poste étaient rapidement signées par les secrétaires ou les employées de son fan-club, Sylvie Mathurin, l'habilleuse du chanteur, avait d'ailleurs acquis un formidable coup de main pour imiter la signature de Claude! Aujourd'hui ces cartes postales, éditées par les disques Philips et Flèche, sont toujours très prisées des collectionneurs, surtout si elles ont été siguees de la main de l'artiste. Claude François avait besoin de ses fans. Elles étaient le barometre de sa popularité. Une assise fondamentale de sa notoriété et de sa

reussite. On peut d'ailleurs dire qu'elles ont été, quelque part, les femmes de sa vie-Quand elles étaient peu nombreuses à l'accueillir, il s'inquiétait. Si elles étaient en-

hissantes et trop demonstratives, elles l'agaçaient... mais le rassuraient. Claude François pardonnait beaucoup de choses à ses fans! Devant son appartement du 46 boulevard Exelmans, à Paris, ou sur le trottoir de ses bureaux, au numéro 122, il y avait en permanence un groupe de jeunes filles qui attendaient. Les garçons étaient cares. Si bien que ces fans s'etaient donné le nom de "filles du trottoir". Des heures durant, elles attendaient que Claude sorte, pour échanger un bisou ou quelques mots. avant de le voir monter dans sa voiture et s'éclipser à un rendez-vous. Mais il lui arrivait parfois de descendre simplement pour leur parlet. L'artiste avait instauré avec elles un vrai dialogue. Très régulièrement, il soumettait à ses admiratrices le contenu ou la couverture du prochain numéro

Début de la vente 21 MAI 2001



was the stoff



du journal "Podnim". Il tennit compte de teur avis cur il estimait qu'elles étaient les premieres à acheter son journal. Ses fanétaient son point de repère. Il avail non scalement besoin de leur présence maiaussi de connaître leur point de viie sur sediverses activités. Il y avait une hierarchie dans les fans de Claude Tançois en lone tion de leur "ancienneté". Et pas question de guller les étapes! Accéder au palier du chanteur ou, encore mieux, à son appar t ment, n'était pas donné aux petites nou selles. Il pouvait done y avoir des cones de jalousie entre les filles. Il faut dire que certaines ont parfois en le privilège de travailler au sein même de ses bureaux (cons tier, fan-clab, etc.). Parmi les plas conmes qui ont accédé à des postes importants au pres de leur idule, il y avait Josette Martin. entree à son service en 1968, et, bien sûr. Sylvie Mathurin, qui devint son habilleuse personnelle jusqu'a la fin







## Eau Noire

u-delà de ses refrains acerocheurs, de ses danseuses sexy et de ses tenues à paillettes, Claude François eut de son vavant une démarche d'homme d'aft cos inédite pour un artiste de l'époque. Tout l'intéressait et lout le passionnait. Éternel touche-à tout (producteur de disques, homme de télévision, de presse, directeur d'une agence de mannequins, photographe), le chanteur-businessman, qui avait souvent une longueur d'avance, se lançait un nouveau défi au milien des années 1970 : la création d'un parfum. L'idée lui trottait dans la tête depuis longtemps. Grand amateur de bougies parfumées et de parfums aux effluves chyprés et prientaux. Claude souhaitait une fragrance à son image, composée de notes chaudes. épicées et florales. Aidé de professionness de la parfumerie et soutenu par les membres de son equipe, qui lui servaient de cobayes pour tester les échantillons soumis par le laboratoire, Claude François décida de baptiser son parfum "Eau Noire". Au moment du lancement, en octobre 1976, le chanteur

expliquait: «Les odeurs sont pour moi une obsession. Je me seus très animal, très instinctif. J'aime la vanille, le poivre, la cannelle, le côté poudré, les fleurs, l'aigre et le doux... J'ai provoqué des mélanges insensés et, un jour, je suis tombé amoureux d'un parlum que j'ai appelé "Eau Noire", je ne suis pas pourquoi. Peut-être parce que fai pensé au Nil qui coule en Egypte. J'ai voulu un flacon noir pour protéger le parfum de la lumière et éviter ninsi que le "jus" ne s'ultère. C'est un parfum bisexuel, un parfum de fraîcheur. Il a une personnalité absolument à part, » Même s'il ne porta "Eau Noire" qu'en de rares oceasions, Claude François en devint son ambassadeur. Avec son prix modique - afin d'être accessible à toutes les bourses - et sa large distribution, le parfum fut un beau succis-En 1978, l'idole songeait à développer une se conde eau de toilette, intitulée "Eau bloude", lorsque le destin en décida autrement...

### **SEUROS**

L'Eau Noire" fut lancée le 15 octobre 1976 et vendue dans toutes les grandes surfaces, au prix de 33 francs français (cinq euros) les

120 ml. Dans sa premiere version, le flacon était noir, de forme carrée, avec le texte sérigraphié en blanc (initiales CF et signature Claude François), surmonté d'un bouchon plindrique argent. À la mort de l'artiste, un spray vint compléter la gamme et le visage de Claude fut ajouté sur le flacon

### UN HOMME AU PARFUM

Claude François était un homme raffiné qua prenait soin de lui et aimait sentir hon. En matière de parfums, il resta toujours fidèle à "Jicky", l'eau de toilette unisexe de Guerlain. Le chanteur raffolait de ses notes delientes et tenaces, qui albent la fraicheur du citron et de la lavande à des notes épicées, boisées et vanillées. Mais Claude ne se contentant pas toujours d'un seul parfum. S'il lui arrivait de mélanger Jicky nu snave et sensuel "Shalimar", un autre grand classique très féminin de Guerlaia, l'interprête de "Belles, belles, belles" portait aussi, selon son humeur, "Rive Gauche", la fragrance féminine aux accords de magnolia, de gardénia, de vétivet et de rose, créée par le couturier Yves Saint Lantent













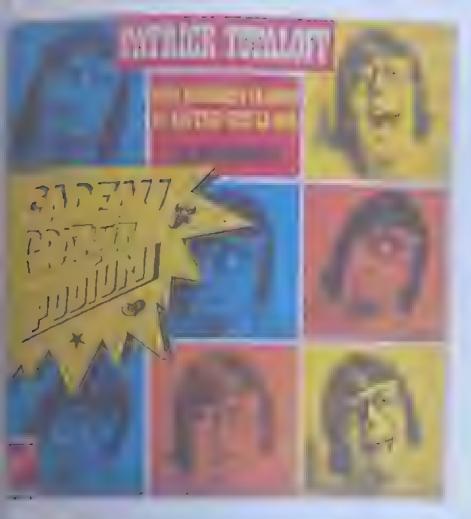
## Le producteur

rists hommedalline hominde television Claude Trançois commence à bale son en pinis label if decimal un content independent et pouvut se permette de produite d'autres Samueles In play apres chor muse our count days Philips Claude Propos devide quil est house pour luc dissipació son independence. Pour eda, il done was to deduce a new des Jene Musique' et 'behelle Musique' St = disques continuent de tre distribués par Philips if his dissentant plurale complex create a personne un le plui artistique Claude Transcon part with des disquisresentations area has meeting the some how, of more produce danties artists In production not done plus quant the a tete time de l'hadre une papiere de Son pay qual se simb

asset dans meson in qual at casa di surtaci la redette, mas paire gial ad a tention de senda aux operis deus de ses spectades des galas (che com ou esse noprimate porte compose datistes nonsur Un bon mover— a grier plus darp infont en matricant la programmation d concerts. Les precincis à etre suries sur le label. The la "secont la Belge Libral Coon-Pietre le fils de la profin très dels Mobels

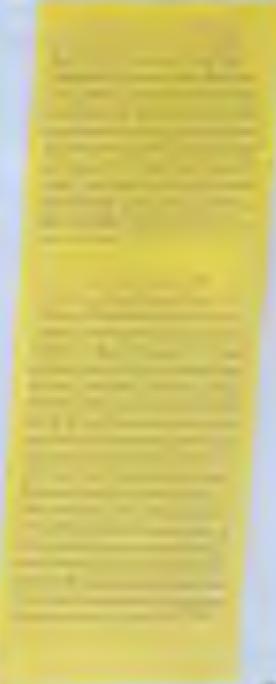
Diminispie Walter, un chantem prenoming thure he pulpeure Ande Philippie, ainsi que les Hechettes les chatsis de Chade la mite de sa rencontre avec l'unitation en din Petruk Inpedalt, Chinde Introposes un contret d'occuraphique. Ha en taron car leguipe fonche le pelpeut avec "Lai bien partient docuraphique. Ha en taron car leguipe touche le pelpeut avec "Lai bien partient aucours de chantent in transcript de samient les librarians cours de chantent des anniest les librarians aucours de chante l'annient les la la compositent. Al inclie Langois religion primer 1 a 19, 2, Claude Langois religion en compositent. Al inclie Langois religion primer 1 fe finals. Si Thins les rinsse inclient de miner en donceur, il Limba attente la la seconde palette, "Supre de vie, signe d'unour," paus que le peure chanteur au physi pre avant ocus instrument les

prit des jublim itex. Ses melodics fratches et recochenses vigit fame de Chamburt le pluc gros vendeur de disques du Jabel Fleche après i l'unde trançois. Un 1976, il choisus de su cer chez CBS pour inteny s'onienter. research performagnithm correspond the sout tree nonducus à avoit etc produits put Thele' Mas at le majorine 'Balmin' ... from besition describites in thou, or insullis of pay formure a bure defixed so ham too Dan van Bonnardot, le groupe Pitt Mating the proportional reports Purelly Marcon ne pant passer some alleme deux productions and cont be a conseque becomes A commen cer par. Buish, un concept qui per u ttall et vitt vertie sans Claude Trançois Il y vitt lequel se cachatt langement du son Bermod Lytardy Socilanse "The Pelican daine" ful un gros tube en Trance et à l'étouget. Quelques anno supress la mort de son peres Claude Transpore lumnor a funde Heche Plot ductions, and societe de production date totes, de films et de jarces de theatre













## Les Clodettes

In 1969, les Clodettes enregistrent un 45 tours EP quatre titres à la manière des groupes féminins tels que les Ronettes et les Supremes Le public decouvre alors que ces quatre beautés, qui accompagnent Claude François depuis plus de deux ans sur scène et à la télevision, ne sont pas que des filles sexy qui bougent bien. Elles peuvent aussi chanter... En 1966, Ray Charles a ses "Raclettes", lke et Tina Turner leurs "lkettes", et Otis-Redding trois superbes danseuses qui l'accompagnent dans ses shows. En voyant ce dernier a la television angluise, Claude François, qui cherche de nouvelles idées pour se renouveler, n'a plus qu'une idée en tête; avoir, lui auxsi, des filles sexy et qui bougent bien derrière lui. Le chanteur est convaincu que de telles beautés seraient un atout de choc et de charme qui, en plus de lui donner l'image d'un showman complet, pourrait attirer un public masculm lors de ses concerts. Lorsqu'il fait sa grande rentree l'Olympia, du 8 au 25 décembre 1966, Claude présente un tout nouveau spectacle wer hunt musicions, trois choristes, et

quatre somptueuses jeunes femmes qui se déhanchent selon des chorégraphies millimétrees. Il y a Pat et Cynthia, recrutées chez Otis Redding, ainsi que Siska et Solange. L'année suivante, ces danseuses sexy, qui deviendront indissociables de l'univers du chanteur, prendront le nom de "Clodettes". L'artiste n'est pas peu fier d'avoir imposé ce nouveau concept sur la scène musicale francaise. Dans un souci d'obtenir les meilleurs effets visuels possibles, il supervise tout: de leurs costumes, qu'il dessine parfois, jusqu'aux chorégraphies qu'il met au point avec ses danseuses. Si certaines viennent du milieu du mannequinat, d'autres ont été recrutées dans le ours de danse ou en discothèques. Prisca, engagée en 1973, avait notamment intégré l'école de danse de l'Opéra de Pans a l'age de 9 ans. Maddly Bamy, l'ultime compagne de Jacques Brel, fut un temps "capitaine" des Clodettes. Claude, qui ne laisse jamais rien passer, fait répéter ses danscuses pendant des journées entières. Elles sont en quelque sorte sa propriété. Il veille attentivement à leur look, mais aussi à leur hygiène de vie et à leurs fréquentations. Pour être Clodette, il vaut mieux être célibataire et sans attaches familiales! Mais on ne peut parler des Clodettes sans évoquer les disques qu'elles ont enregistrés. A partir de 1974, Claude en fait presque un groupe à part entière. Dernère le nom de Banzai, Bernard Estardy concocte des morceaux à tendance disco, "Chinese Kung-Fu" et "Viva America". Deux autres 45 tours suivront, sous le nom des "Clochettes": "L'amour toujours l'amour" et "Hey marry me". En 2005, trois d'entre elles ont enregistre un album intitulé 'Alexandrie, Alexandra -Hommage à Claude François". Entre 1966 et 1978, Claude François a dansé avec une bonne quarantaine de Clodettes. De toutes nationalités, blondes, brunes, rousses, asiatiques ou noires, elles ont fait partie de la marque de fabrique du chanteur. Sculpturales et toujours glamour, elles étaient de tous les spectacles et de toutes les émissions de télévision, dès qu'il s'agissait d'interpréter une chanson rythmée. Les Clodetttes ont ainsi fait rêver des millions de jeunes filles et fantasmer autant d'hommes. Et si Claude François est aujourd'hui entré dans la légende, on peut dire qu'il le doit aussi à ses formidables danseuses!



Intérieur du programme de l'Olympia 1969.

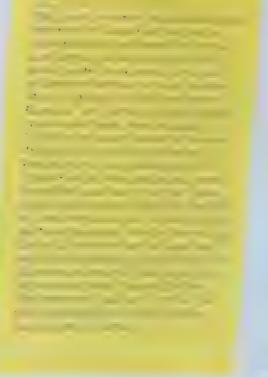




O'IS POURQUOI CELUI QUE J'AIME RESSEMBLE A UN OISEAU











Trinens chantail ante, un moulin trop sieux, un bout de terre en pente et titehres au milien. "C'etait dans la chanson "La ferme du bonheur . Ludole faisait en lait, reference a la demeure qu'il venait d'acque rir à la campagne. Un havre de paix ou foin de la folie parisienne et des hordes de fans, il vena t se ressoi reer et retrouver sa famille. Dannemois est un charmant petit vallage de l'Essonne, situe entre Mil ly-la-Porèt et Fontamebleau, en pleme region du Gatmais, à einquantaine de kilometres au sud de Paris. Informe de la vente d'un moulin au centre de ce petit bourg, le chanteur le visite au printemp 1964 et tombe litteralement en amour pour cette proprieté de 300 m2, entource d'un terrain de trois hectares au milieu du quel coule une riviere, baptisée l'École. Un beu empreint d'histoire qui appartint au Seigneur de Dannemois, au XII - iecle, et servit à alimenter le fief en farinc. La le gende raconte que Jeanne d'Arc y aurait même fait une halte de trois jours avant de rejoindre Charles VII à Chinon! Claude Trançois est conscient du gouffre financier que cela represente, tant les travaux

dauration vont etre longs et impor-ses rèces, on ne compte pas! Il n'a qu'un eul but; en faire son palais des 1.001 nuits pour y loger les siens et recevoir ses amis Entre 1964 et 1978, le chanteur s'est toumurs arrange pour y passer ses week-ends meme lorsque les galas se deroulaient loin en province Sitôt l'acte de vente signe, le 18 septembre 1964, Claude lance les travaux de renovation de la bâtisse. Il fait renstruire une piscine hollywoodienne n forme de haricot, comme celle d'Fles-Presley, transforme un petit local en sauna finlandais, et rehaptise l'une des dependances la "maison americaine". Un large bătiment qui abritera sa chambre, avec une salle de bains attenunte, et le salon,

lequel les invites pourront admirer I gigantesque aquarium de poissons exotiques en ecoutant de la musique et en se prelassant dans l'immense canapé en demi-cerele qui fait face à la cheminee. Claude investit beaucoup de temps et d'argent dans la décoration interieure, chaisissant des meubles de style Louis XIII, pour certaines pièces, et du contemporain pour d'autres. Dans la cave, il y a le cellier, où nul n'a le droit d'entrer sans lin. Amateur de grands crus, il prend plai



sir à ouvrir pour ses invites des millésimes qu'il décante lui-même. Des vins rares et chers qui accompagnent toujours les mets les plus raffinés prépares par Chouffa, sa mere fosette, sa sæur, et leur majordome soudani s faha. Une certaine idee de l'hospitalité a l'orientale! Claude François, qui a fait redessiner le jardin par un paysagiste du château de Versailles, s'occupe personnellement des plantations. Il voue une veritable passion a l'horticulture. Il aime aussi les animaux. Dans le pare évoluent des especes de toutes sortes, à plumes et à poils. Au milieu de la verdure et de son Arche de Noc, le chanteur retrouve la sérenité et, quelque part, l'ambiance famihale d'Ismailia. Qu'ils soient animateurs de radio, de telévision, chanteurs, acteurs, mannequins ou producteurs, tous ceux qui ont eu le privilège de passer un week-end uu Moulin le disent : Claude et nt un bôte exceptionnel qui aimait recevoir et gater ses invités. Et pour que chacun garde un merveilleux souvenir de son passage, il avnit tout prévu. En plus de la piscine, il







wait fait construire un letrain de tenniet amémiger un com pour le ping pong saus les combles avaient été installés un espace de jeux et une salle de chréma. L'un de films d'éponsante, de Steve McQueen et de Louis de l'unes, Claude adorait projeter les films qu'il avait pen le loisir de voir en subes. Une plece chalemente ou se terminaient inévitablement toutes les soit rées, chacun s'echpoint à sa gu se, quand le sommél se fatsait pressant. Quand il n'avaient pas école, ses fils Coco et Mare pouvalent inviter les copains a venir voir en esclusivité les derniers Wait Disney

### AU BONHEUR DES FANS.

Après le décès de Cloclo, la famille Francols gultte le Mondin. L'endroit, laissé à



l'abandon puis repris par quatre propriétaires consécutifs, finire par être succagé. pillé et squatté. En 1990, les Lescure - une famille de boulangers du Périgord -, le rachetent et entreprennent de le rénover. Fans inconditionnels du chanteur, ils entreprennent des travaux colossaux pour lui rendre son lustre d'antan, à l'aide de photographies et de documents datant de l'époque de Clorlo. Chaque bistiment est restauré, la roue à aubes réparée et le jardin remis en état. Pascal Lescure, son coonse Marie-Claude, et leur fils Julien, rachetent alors dara diverses ventes aux enchères, des costumes, tableaux, bijoux et objets, ayant appartenu à l'arliste; Jusqu'aux poignées de portes, en forme de C et de P, qui avalent été volées. Le Moulin de Dannemois est anjourd'hul un magnifique musée dedié a Cloelo et un restaurant où les fans penvent venir se recueillir et retrouver un peu de leur idole. Un haut lien touristique de l'E-onne qui accueille tout de recine par de 30,000 visiteurs chaque année (

lingt half pale 1995 ing a est communicate par blocke Production House pean litter have intendediction dec de "Domant", qui comoque les 100 000 exemplaties venduthe la "Cassette d'Or", mis compt fallent telemenoppe green chie e & de passings filestate de Claudi Trancole Bun Mostor Phytiation, hep-oduction at the Pune deciplor relebres plan towah landar. But an long de sayte et de sa escrete, Chinde Françobi hit photosu iphic On peut même dire mittaille, fant lei plui tos de l'homme et de l'actiste se comptent autourd'hut par inflitons. Des elfelies, pil see of professionnels, qui long, depute pla de ittans, le bonhein des lans et celui di medias et des editents, grands consonnato nos d'images - Claude, qui premit grand wan de son physique et de son lingge, n'en a familie confie la capture au premier photographe venn. Parint ceux auxquebi fi fatsait conflance, on pent elter des naum commi-Sa March v line I and variage Sail Ave len bon bed me. Amer-Bernard Leloup, Gilbert Moreau, Des prolessionnebe qui savatent mettre l'actiste en valeur, que ce soft en studio ou dandes decors naturelle An printemps 1975. Clinde, qui avait, un an plus tôt, annonre ses adieux à la scène, declarit que pour lancer sa tournée d'été il lui faudrait une photo eclatante et glamour. Il fit appel au photographe suisse Leonard de Raemy, un





## Sur scène

L'agence de presse Sygma, 29 avril 1975; l-rendez-vous a été fixé à 17 heures, au studio des Acacias, situé 44, rue Legendre dans le 17e arrendissement de Paris. En attendant l'arrivée de la star, qui se pointera forcément avec beaucoup de retard, chacun se prépare dans une douce efferves cence. Pour orchestrer la séance, Leonard de Raemy a reçu des directives très précises de Claude. Pour mieux recréer l'ambiance ne ses concerts, le chanteur a en l'idée de mourer des Clodettes et de plusieurs de ses musiciens. Et, se souvenant du succès de l'affiche de son Olympia 1969, il a fait

um de Brigitte Bardot qui vensit de fonder

convoquer une vingtaine de fan - Lorsque Cloelo arrive an studio tout le monde est lin prêt à prendre la pose-Les itorisens conflees et maqualces, scintillent de partout dans leurs tennes pullètees u tra sew. De vanche a droite, il y a Marion, Peiev-Ketty Pat, Prisca et Carole Derriere elles sur ma est ade, les musiciens ont reveni leur ti nade seène. S'ils sont presque tous caches pales Clodettes, on aperçoit tout i — no me le gontariste Shin Pezin. Au ecutre de l'emage Claude François, dans son

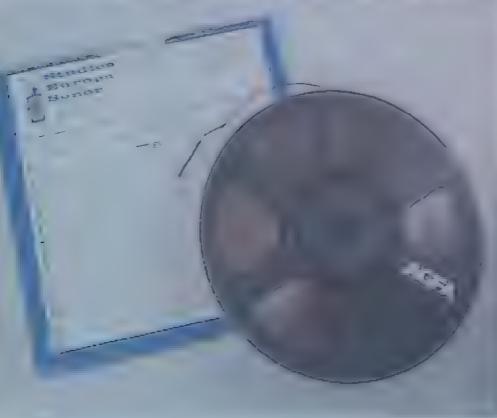
tume argente, pose en tenant le micro. Lu contrebas, les mains des fans se tende

rees lubde. Il ne manque que les cus. Ma no me si l'ambiance est alconitractée et que les plasanternes foscut de toutes part entre chaque prise de cue le come est d' mande afin d'obtenir le molleur de cetie

A 24 houres, les launcres du studia des Acaeus s'éteignent tandis que tout loquipe s'élaigne dans un jove us broule dia 8 arcune mage ne sera utilisée pe ut l'attielle de la tournee d'été, quelq rout result in ment utilisée se di 18 la presse et l'édit un Avec le temps cette se mée de condra l'une des plus emblematiques d'pullettes de l'arriste!



## En studio



Bande magnétique des studios Europa Sonor

e tout le monde soit au diapasor : ne se privait pas de jeter les musici :

etait difficile de faire la même chose avec les techniciens, plus rares à d il dépendait pour le bon déro 📑 😁 seances. Au début de sa carrière, les prises de son et les mitages étaient assur . Claude Martenot et Roger Roche. a beaucoup enregistre au studio Philips. rue Jenner, dans le 13e arrondissement de Paris. Du studio Europa Sonor, rue de la Gaité, aux studios Davout et. surtout CBE. rue Championnet, le chanteur a montré le plus grand respect pour ceux dont la mission était de mettre sa voix en valeur. A commencer par Bernard Estardy, l'ami, le complice et, surtout, l'ingénieur du son en qui Claude avait toute confiance. À CBE. tout se passait toujours pour le mieux. Jamais un haussement de ton ni la moindre

J'attendra, j'attendra. lon Jengs. i 1 jour l'estre Laborations Saprier le de benandante cu d'aines ow In some adolf in

colere, sauf , un jour de 1977, pendant lenregistrement de "Je vais à Rio". Plus energistrement de "Je vais à Rio". Plus energie qui d'habitude, sous pression, le chanteur essayait de mettre en boîte sa repris de Peter Allen. Mais tout allait de trivers. Claude, au bord de l'hystérie, vira tout le monde et se retrouva seul avec son aubilieuse. Sylvie Mathurin, et Bernard l'staudy. A trois, ils finirent le titre sur lequel en puiçoit distinctement la colere lu coantear dans son purase.

### LE "BARON" DU STUDIO

lout le monde, dans le métier, l'appelait Le Baron' ou 'Le Géant'. Pas étonnant: Bernard Estardy mesurait 2,05 m! Pianiste de jazz dans les années 1960, il a accompagné Nancy Sinatra, Nancy Holloway et Nino Ferrer. Avec ce dernier, il monte un groupe "Les Gottamou" et contribue aux succès de "Mirza", "Gaston" et "Les cornichons". En 1966, il fonde le studio CBE (Chatelain-Bisson-Estardy) avec le guitariste Georges Chatelam et sa sœur Janine Bisson. En quelques années, le studio CBE devient l'endro, t incontournable de Paris où tous les artistes de la variété des années 1970 veulent se faire enregistrer et miver par Estardy. De Claude François à Dalida, en passant par

Sheila, Joe Dassin, Pierre Bachelet, Julien Clere, Francis Cabrel, pour n'en citer que quelques-uns: tout le monde est passé par le CBE. En enregistrant avec "Le Baron", les artistes avaient la certitude d'un futur tube. Durant les decenmes suivantes, le studio contribue au succès d'une quantite d'artistes comme Patricia Kaas, Mare Lavoine et Bibie. A la fin des années 1990. Bernard Estardy se retire de la scene musicale et passe le flambeau a un jeune ingénieur du son: David Mestre. Ironie du sort, c'est aux manettes de sa console que "Le Geant" est mort brutalement, le 16 septembre 2006.



### Le dictaphone et les notes de service

i Claude François avant connu les e-mails et le téléphone portable. il est clair qu'il en aurait fait une consommation effrénée. Bien des années avant leur invention, le chanteur-chef d'entreprise avait trouvé un moyen rapide et efficace - à défaut d'être chaleureux - de communiquer avec son personnel; les fameuses notes de service qu'il enregistrait sur un dictaphone... Maniaque dans l'ame. paranoiaque, perfectionniste toujours insatisfait: Claude était tout cela à la fois, et bien plus encore! Il voulait tout contrôler et. surtout, ne rien laisser au hasard. Exigeant avec lui-même, il l'était aussi, bien évidemment, avec les autres. Au point de laire vivre un enfer à ses employés qui, chaque matin. tronvaient sur leur bureau une ou plusieurs notes de service au ton sec, souvent blessant voire violent. Dans l'une de ces notes, publiée par le journal "Le Canard enchainé", le 6 novembre 1974, sous le titre "Les coups du père

François", il écrivait : «Je vous signale que je suis un fou de la hiérarchie. Je suis un fou furieux de la discipline. Je méprise et détruis tout obstacle à cette forme d'idéalisme (...) Avec mon mépris, vous aurez mon poing tlans la gueule qui que vous soyez. » Une note qu'il concluait par : « Avec le plus grand mépris du monde. Votre Claude François, » Pour le chanteur, ces notes de service sont un excellent moyen de maintenir ses équipes sous pression. Elles sont également significatives de sa manière de travailler. De jour comme de nuit, il ne se sépare jamais de son dictaphone de poche sur lequel il enregistre ses ordres, ses idées, ses réflexions ou reproches. Tout y passe: les instructions de mise en pages de "Podium", le design des pochettes de disques, la poussière des bureaux, l'arrosage des plantes ou encore l'attitude de tel ou tel employé. Même les membres de la famille ne sont pas épargnés. Si Isabelle, sa compagne, finira par les déchirer parce qu'elle estime ne pas être son employée, Josette, sa sœur, sera

arrosée de notes, et sa mère, Chouffa, aura droit à ses petits papiers pour une moussaka trop salée ou un repas mal organisé au Mouliu. Aujourd'hui, ces notes de service peuvent paraître drôles, méchantes ou pueriles. A l'époque, elles étaient pour l'artiste un exutoire, une façon de montrer qui était le chef, en même temps qu'un moyen efficace de communiquer avec les siens. Et si ça ne plaisait pas à quelqu'un, il était libre de... prendre la porte! Sylvie Mathurin, sa fidèle collaboratrice, a gardé l'un des dictaphones du chanteur. Elle se souvient : « Claude enregistrat ses messages avec l'appareil. Chaque mini-cassette était ensuite confiée aux secrétaires qui retranscrivaient, dans les plus brefs délais, les ordres ou les remarques sur une note de service qui allait être distribuée aux personnes concernées. Chaque destinataire avait sa copie. Elles étaient faites "A l'ancienne", c'est-à-dire à l'aide de carbones. Claude en gardait toujours une et la dernière était archivée, »





i luxueuse Mercedes bleu marine de Claude François lut mise aux enchères le 7 septembre 2015 lors d'un concours d'élégance à Chantilly. Elle faisait partie d'un lot de huit véhicules de la collection d'Alain-Dominique Perrin, l'ami de Claude. L'identité de l'acquereur n'a pas été révélee. On sait ju le que l'enchère fut remportée par un acheteur aropéen pour la somme de 97,500 euros wee les femmes et les grands crus, les voitures étaient l'une des paudes passions de Chude Prancois, Il adorait conduire vite, tres vite meme. Angoissé par la mort et le temps qui pas — il menait sa vie pied on plancher. Au volant, il se sentait libre, un peu comme le maître du monde. Les retours de galas étaient les seules fois où Claude acceptait de confier le volant à son chauffein Marmaduke. Claude eut tout dabord une Pontiac, avant de s'acheter une Oldsmobile devapotable d'occasion. Mais lorsqu'il regut son premier chèque,



Sur la pochette de son 45 tours, Claude pose fièrement devant sa nouvelle l'errari bleue



Claude et sa fiancée Kathaiyn réalisent qu'ils ont échappé de peu à la mort!

une avance sur son contrat de cinq ans allete 1964 avec les disques Fontana consécutive au succès de Belles! Belles! Belles!", le chanteur racheta une Ford Thunderbird noire au rockeur Vince Taylor. S'il aimait rouler et frimer dans cette imposante et confortable voiture américaine, il faut bien avouer qu'il rencontra parfois des difficultés dans Paris à cause de l'encombrement du véhicule, qui avait du mal à se faufiler dans certaines rues exiguês de la capitale et parce que la limousine tombait parfois en panne! C'est à bord de cette Thunderl 11 l, aux sièges de cuir rouge, que Claude et son épouse Janet ont quitté Monaco pour rejoindre Paris, à la fin de l'été 1961 Durant ses seize années de célèbrité, le chanteur collectionna finalement presque autant de voitures que de belles femmes! D véhicules qu'il préferant conduire luiome. On ne peut eiter toutes les belles cylindrées qu'il a pilotées, mais on se sou-

vient de sa Ferrari bleue, qui figure sur

la pochette de son 45 tours "J'y pense et

puis j'oublie", et qu'il emmena en tournée

quelle il avait fai Le I

ment des Etal le volume ( Ce joar-là, Cla il devait do lorsque le pre perdit le les trois voies rite du terr sa coarse o ment, le chanten se et des co ipures l'intervention chirurgica faire le ne and

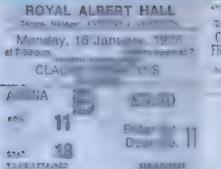
LA MERCEDES DE LA FUSILLADE





### produit d'expodati

e de conquérar les pays anglophones Sil re chanter les artistes en ja sus plus tôt, au Royaume-Uni, avec Tears





aug!3"





## Magnolias for ever

ecembre 1977 Claude François able "Magnolias for ever", son nouvel album study qui, he las sera son ultime. Cette fois y a amore, un virage dislecision qui saverera puisque plusieurs des res qual contient deviendront des tubes qui, plus que ses precedents succes, ms and charity ment l'artiste dans la legende L'enregistrement de ce 26e al bum s'étale sur plusieurs mois, au gre des Allers-retears entre Londres et Paris T dis que toutes les rythiniques et tous les curves se font principalement au studio Indent situé dans la capitale angluse la voix de Claude et certa ny chieury sont mis en boite au stedio CBI. En France, Claude her matte daten lapersonne d'Etienne Roda Gil intellectuel de gauche, anteur des plus beaux textes de Julien Clere autsi que de chansons - r Mort Shaman et Augelo Branduardi, Autant dire un bomme et un createur cloigne de la variete à paillettes! Mome si l'idole des midmettes et le paroher se connaissent pour s'être croises souvent, la collaborat on semblait impossible Dant intofus que le second a d'abord refusé. Grace a la patience et a la tenacite de

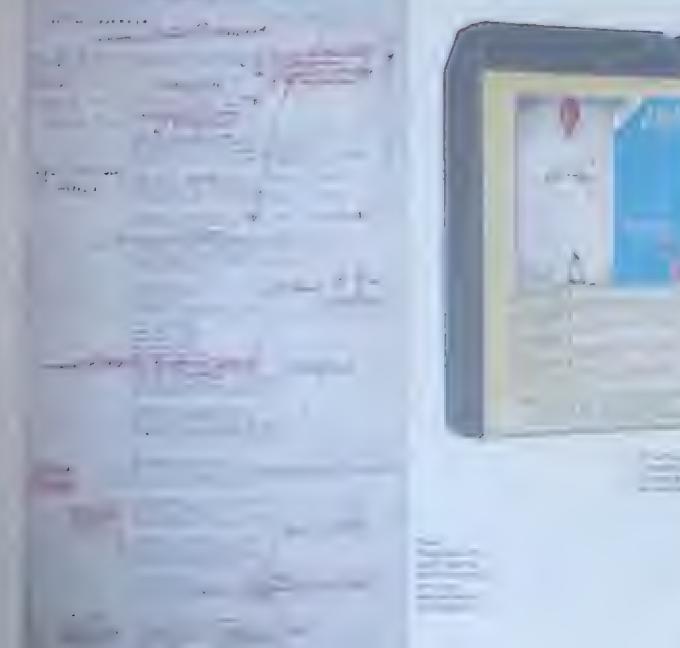
Jean-Pierre Boartayre, le directeur at tique de Claude, la mayonnaise va prendic signe un troisieme texte, cette tois une adaptation du titre de Bob Marley, "Guava-Jelly", our devient "Rubis" pour Claude La legende voudrait que le chanteur nait pas nues dans les textes de Roda-Gil. Mais et dermer pretendant le contraire! Lalbum pousse par son litre-locomotive "Magnohas for ever", et les cinq chansons dansantes on il contient, fait grand bruit a sa sortie cai c'est la première fois que Claud-François annonce clurement un couleur disco Un virage que le chanteur a reussi et qui, selon Jean-Pierre Bourtavre, presageait d'un futur opus encore plus disco!

### CLOCLO DISCO?

Pourquoi Claude François a-t-il attendu aussi longtemps avant de faire du disco? Aimait-il vraiment ce rythme binaire qui faisait danser la planete de puis plusieurs années? Ou bien avait-il, à l'instar de son amie Sheila, cede aux sirenes de cette musique (avant celles du phare d'Alexandrie?!) sur les conseils du producteur Claude Catrère, qui distribuait desormais le label Fleche? Autant de questions qui sont toujours reees en suspens. Il est toutefois evident que, contrairen ent à ce que certains iffirment. Cloelo ne peut avoir succomse "par hasard" à la musique disco l

le Sardaigne 1 irtiste qui avait souvent ane longueur d'avance, si tenait depuis tomom au courant des dernières fet lances de la musique anglo-saxonni On sait aussi que Claude, qui etait à l'ecoute de plusieurs radios étrangeres se fusait rapporter d'Angleterre et des Etats-Unix les disques les plus en vogue Enfin, comment cet artiste, qui avait le rythme dans la peau et le sens du show avec choregraphies endiablées, dan scuses sexy et costumes à paillettes), au rait-il pu refuser de faire une musique qui s'averait presque toujours pavante Sex amis Dalida, Sheila et Patrick Junpouvaient d'ailleurs se targuer d'avoi ce que l'on peut dire c'est que, jusquelà. Claude François avait seulement fait deux reprises dans ce style: "Soudain il ne reste qu'une chanson" (mars 1975) et "Laisse une chance à notre amour" (février 1977)









n 1979 seit, in les écrans "Chude - Isabelle Poret, et même K thalyn, repartie Frincois, he film dr sa vie, tite fdm documentanc retraçant la vic et la earrière de l'ulole. Aic départ le propos du réalisateur Samy Pavel etait simple: monter la vie de Claude François a partir de doeu ments d'archives, d'extraits d'énnoms televise well autout de temorgrago de se proche et de nombrer artistes et ollahoratori. Le film, riche er interviewpermet ainsi de retrouver des gens aussi di ers que Jacques Martin, Gilbert Bécaud Michel Sardon, Vline Buggs, Jenn-Jacques Lilché, Nicole Grayer, on encore Jacques Revaux et Jean Pierre Bourtayre, Samy Pavel a appor fait appel à la famille, avec Chouffa, Josette François, Janet Woollacott

Earts-Univ pen de temps agres la mort du chanteur, fourne en 15 mm, "Chiede l'ancois, le film de sa vir fut exploité en balles on 1979 mate son succe-fit relatif A l'epoque, les documentaires sur le chanteur ont mexistants. Il y a done une demande de la part des fans. Mais la déception lut a la hauteur de leurs attentes. Alors qu'ils espéraient retrouver leur idole sur grand écran, ils ont eu droit a une surabondance de temoignage. En un mot trop de bla-bla et pas assez de Cloclo ! Lorsque le film fut exploité en videocassette, il ne reçut pas non plus un accueil délirant. Les fans qui ont eu la chance de se la procurer la gardent précieusement car elle at aujourd'hus devenge un objet rare!! il en avait en le temps:

Claude François aurait súrement pu foire carriero an cinema Mais, quand on sait que l'artiste vivait à 100 à l'heure, on l'imagine mal passer des journées à attendre sur un plateau de tournage. La seule fois ou le chanteur est vrannent apparu dans un film. ce fut dans "Drôle de zebre", dans lequel il fit une simple apparation pour jouer son propre rôle, Mass, quand on parle de Claude François au cinéma, on ne peut passer sous alence les deux films qui lui ont rendu hommage: "Pod um" et le biopie "Cloclo-

### "DRÖLE DE ZÉBRE" (1977)

Mais que venait faire Cloclo dans cette galere? Disons qu'il répondait présent à l'invitation de son ami Gny Lux - à qui il devan bien ça puisque l'homme de télévision



l'avait toujours soutenu. Sauf que faire un long-métrage ne s'improvise pas, même avec des techniciens dont c'est le métier! Guy Lux a cru qu'avec un scénario qui tient en deux lignes, des gags affligeants et une belle brochette d'amis artistes devant la caméra, il pourrait faire une comédie debrante. Si l'on veut rester positif, on peut juste dire que "Drôle de zèbre" est tellement mauvais qu'il en devient irrésistible à condition de le prendre au dix-milheme degrés, bien entendu...

### "PODIUM" (2004)

Adapté du roman du même nom, dium" raconte l'histoire de Bernard le

rie, un sosie de Claude François incarné par un Benoît Poelvoorde qui dévore son

rôle avec energie. Accompagné de ses Bernadettes, il compte remporter le concours de la mut des sosies, diffusé à la television. Mais, Vero, sa femme Gouée par Julie Depardieu), n'a que faire de ses réves de glore. Bernard devra done chopar entre elle et Cloclo... Véritable hommige a un artiste que Yann Mory anne et respecte, le film se yeut tantôt drôle, tantôt pathi tique mais, au final, semble bien plus profond qu'il n'y paraît. Car derrière les paillettes et les belles images, l'ecrivain-realisateur raconte finalement les réves et les disillusions de nombreux fans, quelle que soit leur idole, "Podium" fut un tel succes en salles (près de 4 millions de spectateurs). que Yann More serut en train de preparer la suite.

### "CLOCLO" (2012)





### Ultimes confidences

c dizque, sorte un an apres le déces de Claude François, est un bean document qui permet de retrouver le chantour face au micro de l'anuniteur Joan Loup Lafont. Coproduit par dermer et par Michel Lafon, lirecteur d'ha reduction de

Claude Prançoi 'est un albam trecherché par les collectionneurs «Cun londi En lundi bien ordinare. Dans le burran de Claude, près des platanes du 122 boules ard Exclusins, dans le 16' arrond ciement, jentre et l'ai une cassette bien ordinare. On parle On parle d'abord du lundi. Dans un vasse une rose di son jardin. Di appareils et tromques bicarres, et des paquets de notes e rites an leutre rouge, et serrées dans de jonces a linge...» Ainsi commencent "Les dernières confidences de Claude François". Un desque d'entretiens enregistrés en 1977 dans le cadre feutré de son bureau. Au micro de Jean-Loup Lafont, animateur emblématique d'Europe 1, Claude se confic en toute sincérité et décontraction. Il évoque sa vie, ses souvenirs, parle de son mêtier et donne son point de vue sur différents sujets. Mais, mieux saut ne pas trop déflorer le contenu de cette intervies. Car c'est un moment rare ou l'homme et l'artiste se rejoignent sur le ton de la confidence... Un portrait-documentaire mené avec la bien-

diance contumiere de Jean-Loup Sans être admiratif, on sent que l'animateur a un profond respect pour Claude. Il faut dire qu'ils se connaissent depuis sept ans et s'apprécient mutuellement. Le chanteur est toujours venu avec grand plaisir dans

émissions "Monk" et "Base ". On perçoit donc bien la complicité entre les deux hommes, même si l'on devine que les intersentions parlées de Jean-Loup Lafont ont eté réalisées apres le déces du chanteur. Dans ces ponctuations soignées, l'animateur, au ton et au phrasé si particuliers, crée un climat tel qu'on a l'impressi d'être dans le bureau de Claude. Et puis, il y a les très beaux intermèdes du pianiste René Urtreger, qui viennent ponctuer les interventions des deux hommes. Des petites touches musicales, reprises de succès de Claude, qui rendent ce disque unique. l'inalement, la seule chose que l'on peut reprocher à ces "dernières confidence c'est leur durée : 30 petites minutes!



### L'AMI ANDRE TORRENT

L'animateur le plus fidèle et le plus proche de Cloclo fut, sans conteste, André Torrent. Une amilié Indéfectible unit les deux hommes pendant près de dix ans. Et, pourtant, les choses avaient plutôt mal commence André jeune reporter au Journal "Tintin", était venu interviewer la star lors de son passage à l'Ancienne Belgique, en 1964. À la première question, Cloclo fusilla André du regard et lui rétorqua: « Vous ne voulez pas que je vous fasse cuire un steak aussi?» Cinq ans plus tard, les deux hommes dinarent ensemble, sur la Côte d'Azur. Ce fut le point de départ d'une belle amitie Le 30 octobre 1974, André et Régine Torrent se disaient out. Claude François fut non seulement le témoin d'André mais il enregistra une version spéciale du "Téléphone pleure" pour les tourtereaux, avec ces paroles: « André, dans quelques heures, tu ne seras plus seul, Régine marchera auprès de toi...»





lexandrie Alexandra" fut le dermer tube de Claude François, Mais quel tube! Avec "Magnolias for evercette seconde chanson disco va s'imposer comme un standard des boites de nuit et definitivement insertre Cloclo parmi les chanteurs de légende. Qua raute ans plus tard, elles continuent de faire danseiplusieurs générations, fronie du sort : le disque fut mis dans les bacs des disquaires le jour de ses obsèques! Etienne Roda-Gil, en charge d'ecrire trois textes pour le futur album de Claude, qui devait sortir en décembre 1977 n'a jamais caché avoir couche d'un seul jet sur le papier les pa roles d''Alexandrie Alexandra''. S'inspirant de l'histoire d'Aime François, le père du chanteur, qui contrôlait la navigation dans le canal de Suez, le parolier attitré de Julien Clerc a trouvé in téressant de developper un texte autour des racines de Claude Une ide qui emballa Jean-Pierre Bourtayre, le compositeur du morceau et directeur artistique de l'artiste, qui s'opposait a ce que celui-ci chante en a uis sur du disco. Bourtavre voulait que Claude se démarque des Sheila, Karen Cheryl et autres Patrick Juvet qui ne juraient plus que par la langue de Shakespeare. De plus, Jean-Pierre trouvait que Claude avait un manyais accent. L'enregistrement d'Alexandrie Alexandra s'etala sur plusieurs semaines. La tythmique, les basses et les chœurs (avec le fameux "barracuda"!) furent mis en boite au studio Trident de Londres. Vinrent ensuite les cordes, au stu-

### 'Alexandrie Alexandra"



dio Davout, et les cuivres et la voix de Claude, chez CBE, avec disconsidérer de la musique disco en France qui travaillait sur les albums de Cerrone, sous le nom de Don Ray. Claude François interpréta "Alexandrie Alexandra" quatre fois à la télévision. La version la plus connue reste ce qu'on peut considérer comme le vidéoclip officiel de la chanson : une télévision filmée par la chaine RTL, fin 1977. Si le destin n'avait pas frappé, le 11 mars 1978, Claude François envisageait de confier à Étienne Roda-Gil la totalité des textes de son prochain album, entière ment disco!

### SA DERNIÈRE DEMEURE

À l'issue de la cérémonie religieuse, célébrée en l'église Notre Dame d'Auteuil, non loin de l'appartement de Claude, plusieurs limousines suivirent le corbillard qui emmenait l'artiste à sa dernière demeure dans le petit cimetière de Dannemois Au moment de l'achat du Moulin, en 1964, Claude y avait fait construire un caveau pour offrir à son père une digne sépulture. Claude François y repose depuis le 15 mars 1978. Il venait d'avoir 39 ans. Sa mère, Chouffa, l'a rejoint en décembre 1992. Claude François avait le projet d'emmener toute sa famille en Égypte, au printemps 1978. Il n'en eut pas le temp



### etour aux sources...

Vous êtes prié d'assister à la Cérémonie Religieuse

qui sera célébrée le Mercredi 15 Mars 1978, à 11 heurse, en l'Eglise Notre-Dame d'Auteuil (2, place d'Auteuil - Paris XVI)

pour le repos de l'âme de

Claude FRANÇOIS

décédé accidentellement le 11 Mars 1978.

Catte inuita ion est strictement personnelle et sere exigée à l'antele

H. de 1005401





n 1979, la cassette video VHS avait à peine fait son apparition dans les fovers que les fans de Cloclo pouvaient dejà s'offrir les films de ses chansons. Pour les visionner à volonte, il suffisait d'être équipe d'un simple projecteur Super 8 qu'il soit sonore ou pas. Toutefois bon nombre d'inconditionnels du chanteur se souviennent avoir achete les deux bobutes disponibles sans même posseder l'appareil. Le plaisir d'avoir ces films dans leur collection suffisait amplement à leur bonheur! A cette époque, la France et la Belgique emettaient de la disparition de l'idole. Son ultime 45 tours. Alexandric Mexandra", s'etait écoulé à près de deux nullions d'exemplaires et les compilations vendaient comme des petits pains. Surfant sur cette vague de nostalgie, la socie té Discofilms eut l'idée de commercialiser deux bobines de films super 8 sonores, in titulées "Claude François et les Clodettes" contenant chacune deux chansons, toutes mises en images par René Steichen, à la Villa Louvigny de Luxembourg, pour la chaine RTL Tandis que sur la premiere on retrouvait "Magnolias for ever" et "Je vais à Rio", la seconde présentant "Alexandrie, Alexandra" et "Sale bonhomme". Dans la même collection, la societé Discofilms proposa trois autres bobines: Sheila & B Devotion, avec "Singin' in the rain" (version integrale). Dalida et Bruno Guillain, dans Génération 787 (version intégrale) et, en fin, France Gall, avec deux extraits de son spectacle au Théâtre des Champs-Elysees 1978: "Musique" et "Samba mambo". En tont, une collection de cinq films super 8 sonores de qualite professionnelle que l'on pouvait considerer comme les dignes suc cesseurs des Scopitones des années 1960 Durant cette decennie, Claude François etait constamment solheite par les chaines le television. Du coup, il tourna peu di intones pour faire la promotion de ses chansons. On en compte environ une demi-douzaine, parmi lesquels "Marche tout droit", "Chaque jour, c'est la même chose Ce soir, ie vas boire" et "Pardon". Son premier fut, bien entendu, "Belles, belles belles", tourné en forêt, dans la neige, par Claude Lelouch Si Cloclo arborait son fa meux pull rouge, ses partenaires leminines. en robes de soirée légeres et talons aiguilles, ne devalent pas avoir très chaud!

### DAIDY DAVIS-BOYER: "MAMY SCOPITONE"

Au debut des années 1960, apparaît dans les cafés la machine Scopitone, sorte de juke-box qui diffusait sur un petit ecran des chansons filmées. Une productrice-n alisatrice, Dardy Davis-Boyer ancienne imprésario d'artistes, a l'idée d'exploiter le filon. Elle reussit à convaincre les di geants des maisons de disques de tournei des images sur leurs artistes. On est c pleme periode vé-yé. Le Scopitone va de venir le vehicule ideal pour promouvoir les chanteurs. Si Daidy realise elle-même les premiers films, le plus souvent dans des decors naturels et avec peu de moyens, elli confiera rapidement la caméra à des réali sateurs de cinéma et de television comme François Reichenbach, Alexandre Tarta ou encore Claude Lelouch. Les machines Scopitone seront retirées du circuit en 1979. A sa disparition, en mars 2012, on a estimé à près de 2.000 le nombre de films produits par la société de Daidy, affectueusement baptisée "Mamy Scopitone" par les gens du metier. Dans un commu niqué, le ministre de la Culture. Frédèric Mitterrand, lui a rendu hommage « Les productions Davis-Boyer representent un ventable trésor. Elles gèrent et conservent un répertoire exceptionnel de chansons représentant 20 ans d'aventure Scopitone, de 1959 à 1979. Ce continent sonore et visuel, tantôt désuet, tantôt naif, parfois surréaliste a façonné l'imaginaire culturel de tous les garçons et les filles" des sixties. »

## Films super

A. H. SCOPPINDIA.



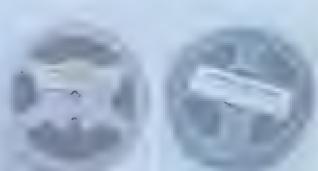
(4) (



somores













### L'aventure des inédits

a sortie du premier volume d'une série de trois albums 33 tours publiés par le Club Claude François, soutenue par "Soir mag", fut un grand succès en 2015. Alain Ledent (page de droite) explique : « Depuis longtemps, nous savions qu'il existait des chansons inédites, des maquettes, des titres inachevés et des versions alternatives des grands succès de Claude. Mais encore fallait-il mettre la main sur ces trésors! En 2012, je préparais l'exposition de Liège, avec Jean-Claude Katchadourian, le président du Fan-Club Claude François, dit "de Mallemoisson". Au cours d'une réunion préparatoire, Claude François Junior me remet un carton de 6 kg contenant une bande de studio multipistes. Avec l'aide de Slim Pezin, l'ancien guitariste de Claude, nous avons pu lire et numériser les chansons qu'elle contenait. Parmi elles, nous trouvons la version anglaise inédite de "Quelquefois". intitulée "From Time to time". Ce fut le début de l'aventure. Claude Junior nous donna son accord pour développer un premier 33 tours contenant douze titres. Avec ces inédits et d'autres maquettes, nous avions suffisamment de matière pour faire un formidable album destiné aux fans. La pochette a été soigneusement conçue, avec de belles photos, et le logo"Flèche" et la "Favinette" ajoutes, comme au bon vieux

temps de Cloclo! Les 300 exemplaires édités ont été vendus en un temps record. avec le soutien de "Soir mag". Il faut savoir que lorsque Claude François enregistrait un nouveau titre, il l'essayait souvent dans plusieurs tempos et plusieurs styles, avec des orchestrations et des chœurs différents. On a done mis la main sur des essais de chansons avec plusieurs prises de voix, et des variantes dans les paroles. Et puis, rapidement, beaucoup d'autres enregistrements ont fait surface. Même si l'origine des morceaux restait floue, nous avions en notre possession de nombreux titres sur différents supports : cassettes, bandes maguétiques, bandes studio et disques acétate. Suffisamment pour développer un second puis un troisième volume. À l'heure actuelle, il y aurait encore une bonne vingtaine de rarctés pour faire un quatrieme volume! En général, leur qualité sonore varie, d'exceptionnelle à très correcte. Cela est dû au support sur lequel ils ont été conservés. Nous avons d'ailleurs précisé sur les pochettes que le maximum a été fait pour restaurer et restituer la meilleure qualité sonore des chansons. Il est difficile de trouver mieux! Je reconnais que ces documents sont des trésors qui s'adressent aux fans et pas au grand public. Toutefois, leur intérêt réside dans le fait qu'ils sont un témoignage précieux sur la manière de travailler de Claude!»

### CLOCLO "EN MÉDITERRANÈE"

Signée Didier Barbelivien pour les paroles et Gérard Stern pour la musique, cette chanson inédite est une pure merveille enregistrée en 1976, pendant les séances de l'album "Le vagabond". La mélodie, les arrangements et le soleil dans la voix de Claude mettent formidablement en valeur les mots de l'auteur. Des paroles qui sont un bel hommage au Sud de la France. Au final, «En Méditerranée» aurait pu assurément devenir un tube tellement il dégage cette impression de bien-être, de légèreté et d'insouciance que nous éprouvions tous dans les années 1970!

### **DISQUES ACÉTATE**

À la fin du travail de studio, pour tester la qualité du son sur une platine, on gravait un disque acétate depuis la bande "master" originale. Cela permettait de faire les ajustements adéquats pour le mixage définitif. Claude François aimait graver sur acétate les versions finales de ses chansons, mais aussi ses maquettes, pour voir comment elles "sonnaient" sur sa chaîne haute-fidélité. Sur un disque acétate, on grave les chansons sur une seule face, la seconde reste lisse. D'aspect noir, comme le vinyle, l'acétate se rapproche de l'ébonite. Une matière assez fragile qui ne permet pas d'écouter ces disques autant de fois qu'un vrai 45 tours!





